

la

BILLIONS
DE
GENS

PURE VERITE

revue de bonne compréhension



L'Explosion Démographique

AV. J.-C. 5000 4000 3000 2000 1000 APR. J.-C. 1000 2000

9
8
7
6
5
4
3
2
1

Ce qu'écrivent NOS LECTEURS

De vrais serviteurs

"Depuis bien des années, nous recevons "La PURE VERITE"; elle nous apporte le réconfort. La lecture de la Bible nous devient de plus en plus claire et le Cours de Bible nous aide à mieux comprendre la Sainte Parole. Je bénis le Seigneur qui met sur notre route des hommes qui sont de vrais serviteurs de Dieu."

— M B.J.,
de St.-Etienne-en-Bresse.

Sujet de discussions

"Je lis avec beaucoup d'intérêt et j'apprécie toujours votre revue. Quant à vos émissions, c'est bien rare que je les laisse passer. Elles me plaisent d'autant plus que, dans les vôtres, il n'y a pas de musique; c'est toujours un vif sujet de discussions avec mes amis."

— Mme P., de Houilles.

Une brochure exceptionnelle!

"J'aimerais pouvoir faire connaître à tous votre brochure sur les Hippies. Il est important que parents et éducateurs soient un peu plus avertis de ce phénomène concernant la jeunesse actuelle."

— Une Directrice d'Ecole.

Bon ou Mauvais?

"Votre brochure "Qu'est-ce que la mondanité" a été lue par toute ma famille avec attention. Je suis entièrement d'accord avec vous au sujet de l'observance de certaines de nos fêtes traditionnelles censément chrétiennes — mais est-ce vraiment un péché de se sentir si heureux la nuit de Noël, quand tout s'illumine autour de soi et quand chacun s'efforce d'être bon?"

— Mme J.H., de Marseille.

• "Chacun s'efforce d'être bon?" — dites-vous...

Mariage et union libre

"J'ai écouté ce matin, et pour la première fois, votre émission sur les commentaires de la Bible. J'ai beaucoup apprécié cette émission, dans laquelle vous avez longuement parlé du mariage. Je regrette que l'on ait de plus en plus ten-

dance, dans notre société actuelle, à considérer l'union libre comme une banalité et par là même une chose permise."

— Mme C.T.,
de St.-Germain-en-Laye.

Pourquoi l'Université

"Votre revue "La PURE VERITE" ne m'a guère convaincu. En particulier votre article "Pourquoi l'Université" qui est dépourvu d'objectivité; il me semble que vous n'avez pas su analyser le problème. Par ailleurs vous semblez confondre anarchie et licence. Dans votre article vous évitez soigneusement le problème et vous n'apportez rien de constructif."

— M. C.V., de
Mauzé-sur-le-Mignon

*Espoir réconfortant

"Pour moi, vous êtes à l'heure actuelle le seul véritable flambeau de l'expression de cette vérité pure qui nous fait découvrir, par la simplicité et la clarté rigoureuse de ses exposés, des solutions fulgurantes aux divers problèmes qui paraissent insolubles, et qui nous donne cet espoir réconfortant du retour du Christ sur notre terre."

— M. F.D.C., de Toulouse.

Historiens

"Je viens de terminer vos ouvrages concernant l'emplacement des Israélites et des Juifs dans le monde moderne. Vraiment, je ne sais comment vous appeler: peut-être êtes-vous les PLUS GRANDS HISTORIENS que notre siècle ait jamais vus! Grâce à vous, je viens de découvrir également que la Bible est un livre d'histoire."

— M. S., de Badou, Togo.

Des "transistors"!

"Nous écoutons régulièrement, mon mari et moi-même, vos émissions radio-phoniques. Je me fais une grande joie de parler à tout mon entourage de vos belles émissions et il y en a qui ont acheté de petits transistors pour partager cette joie."

— Une auditrice de Toulouse.

la
PURE VERITE
revue de bonne compréhension

Tirage global 2,136,000

Vol. VII No. 12

Décembre 1969

Publiée mensuellement à PASADENA, (Californie); à WATFORD, (Grande-Bretagne) et à NORTH SYDNEY, (Australie) par "AMBASSADOR COLLEGE". Tous droits réservés. (Printed in England. All rights reserved.)
© 1969 Ambassador College (U.K.) Ltd.

REDACTEUR EN CHEF
HERBERT W. ARMSTRONG

REDACTEUR EXECUTIF
GARNER TED ARMSTRONG

REDACTEURS ADJOINTS
HERMAN L. HOEH
RODERICK C. MEREDITH

REDACTEUR GERANT
ARTHUR A. FERDIG

Rédaction Générale

William Dankenbring Gene H. Hogberg
Vern L. Farrow Paul W. Kroll
David Jon Hill Eugene M. Walter

Rédacteurs Régionaux: Royaume-Uni: Raymond F. McNair; Australie: C. Wayne Cole; Afrique du Sud: Robert E. Fahey; Allemagne: Frank Schnee; Philippines: Arthur Docken; Suisse: Colin Wilkins; Amérique du Sud: Enrique Ruiz.
Assistants de Rédaction: Gary L. Alexander, Robert C. Boraker, Charles V. Dorothy, Jack R. Elliott, Gunar Freibergs, Robert E. Gentet, Ernest L. Martin, Gerhard O. Marx, L. Leroy Neff, Richard F. Plache, Richard H. Sedliacik, Lynn E. Torrance, Basil Wolverton, Clint C. Zimmerman.

Chefs d'Enquêtes: Dexter H. Faulkner, Donald D. Schroeder, Karl Karlov, Paul O. Knedel, David Price, Rodney A. Repp, James W. Robinson, Charles Vorhes, W. R. Whikehart.
Photo: Norman A. Smith, Joseph Clayton, Lyle Christopherson, Howard A. Clark, Frank Clarke, David Conn, Jerry J. Gentry, Ian Henderson, John G. Kilburn, Salam I. Maidani.

Directeurs Artistiques: Terry Warren, Ted Herlofson, Donald R. Faast, Roy Lepeska, Robert McGuinness, James A. Quigley, William S. Schuler, John Susco, Herbert A. Vierra, Jr., Andrew C. Voth, Peter Whitting, Monte Wolverton.

Administration — Comptabilité
ALBERT J. PORTUNE

EDITION FRANCAISE

REDACTEUR EN CHEF
DIBAR K. APARTIAN
REDACTEUR GERANT
Arthur A. Ferdig

Assistants de Rédaction: Etienne H. Bourdin, Clayton D. Steep, Carn Catherwood, Philippe Sandron, Anne-Marie Brunet, Danièle Brocteur Kosanke, Nancy Diraison.

VOTRE ABONNEMENT a déjà été payé par d'autres personnes. Nous ne pouvons envoyer qu'un seul exemplaire par abonné, et aucun envoi en gros ne sera fait à qui que ce soit pour être distribué.

Si vous habitez l'EUROPE, l'ASIE ou l'AFRIQUE, adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:
91, rue de la Servette
Case postale
CH-1211, Genève 7, (Suisse).

Si vous habitez l'AMERIQUE ou l'AUS-TRALIE, adressez toute correspondance au Rédacteur de La PURE VERITE:
P. O. Box 111, Pasadena,
Californie 91109,
Etats-Unis d'Amérique.

IMPORTANT: En cas de changement d'adresse, n'omettez pas de nous écrire immédiatement pour nous donner votre NOUVELLE adresse, tout en indiquant l'ancienne.

EDITORIAL

par Herbert W. Armstrong

CE MATIN, comme je m'asseyais devant mon bureau pour écrire, j'ai consulté l'une de nos publications qui reproduit des extraits de lettres des abonnés à "La PURE VERITE". J'essaie toujours de lire le plus possible d'observations émanant de nos lecteurs ou de nos auditeurs à la radio.

Ceci me rappelle qu'un grand nombre d'entre eux ont écrit pour exprimer leurs réactions à l'un de mes récents éditoriaux ayant pour sujet *l'esprit humain*, et la différence entre celui-ci et *le cerveau animal*. Dans cet éditorial, j'ai déclaré que si un nombre suffisant d'abonnés en manifestaient le désir, j'essaierais d'écrire le plus possible en détail sur ce sujet. Il a suscité beaucoup de demandes. La plupart des observations qui m'ont été adressées exprimaient une approbation enthousiaste, accompagnée de la requête que je continue à examiner cette question en profondeur. Il n'y a eu qu'une minorité infime de personnes qui ont exprimé leur désaccord, ou même leur désapprobation.

Je n'ai pas le temps, pour le moment, de continuer ceci dans cette colonne "personnelle" de ce mois. Je désire de toute façon en faire un article complet; il est même plus probable qu'il nécessitera une série d'articles et qu'il sera alors publié sous forme de brochure. Peut-être même atteindra-t-il le format d'un livre...

Je dois vous avouer franchement que je me rends fort bien compte que la vérité sur ce sujet ne va pas être acceptée volontiers par tout le monde. Je ne désire pas me créer des ennemis — et il est possible qu'un certain nombre de nos lecteurs exprimeront leur désaccord. Il est également probable que certains d'entre eux écriront, tout courroucés: "Veuillez annuler mon abonnement!"

Or, bien que l'on ne puisse payer pour son propre abonnement, je ne désire pas perdre des abonnés. D'un autre côté, *je n'ai jamais fait de compromis* avec la VERITE. Quand je *sais* qu'il s'agit de la vérité, je l'écris et je l'exprime sans

crainte et CLAIREMENT, quelles que soient les conséquences.

Mais POURQUOI — oui, *POURQUOI* — un lecteur quelconque devrait-il se courroucer et annuler son abonnement, tout simplement parce qu'il n'a pas eu l'heur d'être tout à fait d'accord avec un certain article? Pourquoi rater de ce fait tous les autres articles intéressants?

Si vous lisez dans "La PURE VERITE" seulement ce que vous savez déjà, ce que vous croyez et ce avec quoi vous êtes d'accord, à quoi bon — si ce n'est que dans le dessein de vous distraire?

Et POURQUOI diverses personnes croient-elles de toute façon à tant de choses différentes? Pourquoi y en a-t-il si peu qui soient d'ACCORD? Ceci soulève la chose même que le fait de lire ces extraits m'a suggérée. C'est la question suivante: POURQUOI croyez-vous à ce que vous croyez?

Si j'écris à propos de ce sujet, j'aurai à traiter à fond et en détail la question de CE QU'EST réellement un être humain. Est-ce une âme immortelle? Est-ce un *animal* — tout bonnement le plus élevé, le plus avancé des animaux? A-t-il évolué par suite d'un simple hasard — autrement dit, est-il venu à l'existence grâce au processus dont on a fait une théorie, celle de l'évolution, ou a-t-il été spécialement créé par un ETRE et un Esprit surnaturel tout-puissant appelé DIEU?

Si je dis que *l'homme a été créé*, je ne manquerai pas d'offenser beaucoup de personnes qui ont permis à la théorie de l'évolution d'être solidement implantée dans leurs esprits. D'autre part, si je déclare qu'il n'est PAS une âme *immortelle*, j'offenserai sûrement bien des gens qui font profession d'être chrétiens et qui croient que la doctrine de l'immortalité de l'âme est le fondement même de la religion chrétienne.

Mais COMMENT — *par quel processus* — en êtes-VOUS venu à croire à ce que VOUS croyez?

POURQUOI tant de gens différents ont-ils autant d'idées diverses au sujet de

Sommaire

Ce qu'écrivent nos LECTEURS	2
EDITORIAL	3
PAS LE TEMPS	5
Les ROMAINS MODERNES	9
L'HISTOIRE de L'HOMME	15
Horaire RADIOPHONIQUE	21
Réponse aux courtes QUESTIONS	22
La CRISE des VILLES menace les régions rurales	24



Wide World Photo

NOTRE COUVERTURE

On s'attend à ce que la population du monde, qui compte actuellement 3 milliards et demi d'âmes, double en l'an 2000. C'est dans les villes déjà surpeuplées que l'on sent le plus la pression qu'exerce cette explosion démographique. Comment résoudre les problèmes qui se posent aux villes d'aujourd'hui?

tant de choses différentes? Est-il possible à deux personnes *quelconques* d'être complètement d'accord sur *toutes choses* — et d'être entièrement honnêtes à l'égard de leurs croyances?

Il est très peu de gens qui prennent la peine de se demander, en jetant un coup d'œil rétrospectif sur leur vie, comment ils en sont venus à croire à ce qu'ils croient. La plupart d'entre eux ne se rendent tout simplement pas compte COMMENT ils en sont venus à acquérir beaucoup de leurs convictions. Et pourtant, si une autre personne a l'audace de déclarer qu'ils ont tort, ils s'en formalisent — et ils sont peut-être disposés à se hérissier et même à entamer une bagarre!

La théorie de l'évolution demeure NON prouvée — en fait, elle a été réfutée; de par sa nature même, elle ne peut être sujette à être prouvée! Et pourtant, des millions de gens y croient; ils *supposent* effectivement qu'il s'agit d'un FAIT prouvé, bien qu'ils n'en aient pas vu la moindre PREUVE! Il n'y en a pas. Et pourtant, ils se mettent dans une colère noire si quelqu'un a l'audace de contester cette théorie.

Personne n'a jamais vu "une âme immortelle". Nulle part, dans la Bible, il n'y a d'enseignement au sujet d'une "âme immortelle" — bien au contraire! Cependant, il y a effectivement des millions de personnes qui croient qu'il n'existe pas de FAIT plus fermement établi; elles fondent leurs espoirs dans la vie sur celui-ci — et se mettent en colère si quelqu'un ose le nier! La science ne fournit aucune preuve d'une "âme immortelle". POURQUOI alors des millions d'hommes croient-ils fermement que c'est ce qu'ils sont?

Oui, *POURQUOI?*

La vérité pure et simple, c'est qu'il y a très peu de gens qui sachent *POURQUOI* ils croient aux choses auxquelles ils croient — ou COMMENT ils en sont venus à y croire! Etonnant, dites-vous? Certes, mais ce n'en est pas moins vrai!

La PLUPART des convictions des gens ont tout simplement été SUPPOSEES à la légère et CONSIDEREES COMME ALLANT DE SOI, parce qu'ils ont *entendu* de façon répétée, ou *lu sous forme imprimée*, ce à quoi ils croient. Ils ont accepté tout cela *sans le mettre en doute* — sans PREUVE — mais si quelqu'un a l'audace de ne pas être d'accord, ils se dressent, tout empourprés d'indignation.

En tant qu'ex-agent de publicité, je connaissais fort bien, il y a quelque 57 ans, le fait psychologique d'après lequel la majorité des gens *supposent être vrai* tout ce qu'ils lisent sous forme imprimée. Pour la plupart d'entre eux, SI une chose apparaît sous forme imprimée, elle *doit* être vraie . . . Conscient de ce fait, un homme dont la spécialité était la publicité écrivit un livre au sujet des techniques publicitaires. Savez-vous comment il l'intitula? "LE GROS MENSONGE"!

Si une chose paraît sous forme de LIVRE, la plupart des gens l'acceptent avec crédulité comme étant exacte. Et des millions — peut-être d'innombrables millions — de livres ont été publiés qui sont tellement parsemés d'erreurs et de fausses

(Suite page 20)

Ambassador College Photo

L'on estime que le genre humain, depuis son existence, a été témoin de plus de 14.000 guerres, grandes et petites, qui ont causé la mort d'au moins 3 milliards et demi de gens.





PAS LE TEMPS

Est-ce là, également, votre excuse pour ne pas vouloir lire cet article? Si tel est le cas, veuillez la reconsidérer, car la vérité essentielle qu'il révèle au sujet du temps en vaut vraiment la peine!

par Dibar Apartian

L'UNE DES excuses qui est le plus souvent offerte est certainement celle qui se rapporte à notre "manque de temps" pour faire telle ou telle chose. Les lettres écrites entre amis ou entre les membres d'une famille commencent bien fréquemment par cette excuse conventionnelle qui à la fois explique tout et ne justifie rien!

Les vingt-quatre heures qui composent un jour ne semblent jamais suffire à la plupart des gens pour faire ce qu'ils *devraient* faire — néanmoins, si étrange que cela puisse paraître, elles sont toujours assez élastiques pour leur permettre de faire *ce qui leur plaît*.

"Je n'aurai malheureusement pas le temps", répondra le mari à sa femme lorsque celle-ci lui demandera de passer chez l'épicier avant de rentrer de son travail. "Je regrette, chéri, mais je n'ai vraiment pas eu le temps de coudre le bouton à ta veste", dira l'épouse d'un air navré, lorsque son mari s'informerait s'il peut enfin porter ce complet auquel un bouton manquait "Oh, maman, tu sais bien que je n'ai pas le temps ce matin", s'exclamera la jeune fille, juste avant d'aller à l'école, lorsque sa mère lui demandera si tout est en ordre dans sa chambre et si son lit est fait.

Ces exemples n'en finissent pas: vous pourriez passer toute une journée à en citer de toutes sortes; certains seront, à n'en pas douter, tout à fait ridicules, amusants et comiques. Un jour, l'un de mes enfants a tâché de me convaincre qu'il n'avait pas le temps de manger sa salade parce que la glace que je lui avais promise comme dessert allait fondre... Si seulement Einstein savait combien sa *théorie de la relativité* s'applique bien à notre "manque de temps"!

Toutefois, dans certains cas, loin d'être amusante, la situation peut devenir tragique lorsque le temps nous manque pour nous acquitter d'une tâche urgente. Qu'arriverait-il, en effet, si les pompiers vous répondaient qu'ils n'ont pas le temps de venir éteindre l'incendie qui vient de commencer chez vous?... Ou si le médecin, sous prétexte qu'il n'a pas le temps, refusait de se rendre auprès d'une femme qui accouche? Certaines choses dans la vie ne tolèrent pas d'excuses; il est de notre devoir d'apprendre à évaluer *l'usage du temps* par rapport à l'importance de nos affaires; autrement dit, quelles que soient les circonstances, *il nous faut trouver le temps pour faire l'essentiel*. Il s'agit là, du reste, de l'une des *clés* principales de la réussite.

UN TEMPS POUR TOUT

L'on dit communément que pour être sûr qu'un travail sera fait, il faut le confier à quelqu'un qui est déjà fort occupé. Cela paraît paradoxal au premier abord, mais la justesse de cette remarque n'en est point affectée: une personne active, pourvue d'un esprit vif, organise ses affaires de façon à trouver le temps pour faire chaque chose *en son temps*. Par exemple, rares sont ceux, ici-bas, qui ont jamais mené une vie plus active que Winston Churchill qui, tout en menant une vie politique extrêmement lourde, a trouvé le temps d'écrire plus de livres que la moyenne des écrivains n'en écrivent dans leur vie, et de se servir de la palette et du pinceau autant qu'un peintre professionnel le ferait. En examinant la vie de Winston Churchill, on conclurait que ses jours, à lui, devaient se composer de plus de

soixante-douze heures, bien qu'ils n'en avaient que vingt-quatre, comme ceux de tout le monde!

Je connais personnellement quelqu'un qui est encore, à l'âge de soixante-dix-sept ans, tout aussi actif, et qui produit en une journée plus que nous autres nous arrivons à le faire en plusieurs jours; je me réfère, en l'occurrence, à M. Herbert W. Armstrong, le fondateur et le président des trois Universités AMBASSADOR COLLEGE, l'auteur de plusieurs dizaines de livres et de brochures, et le rédacteur en chef de la revue "The PLAIN TRUTH".

Comment y arrive-t-il donc? Quel est son secret? Comment lui, et d'autres comme lui, qui sont déjà si accablés de responsabilités, parviennent-ils à effectuer un travail gigantesque, et à disposer quand même d'assez de temps pour mener une *vie normale*?

C'est que ces gens-là aiment leur travail; ils prennent un intérêt immense à faire ce qu'ils font. Ils possèdent l'art de pouvoir se concentrer dans l'exécution de leur tâche — et ils s'y donnent de tout leur coeur. La paresse leur est inconnue; elle ne fait pas partie de leur vocabulaire. Ils n'acceptent jamais un "non", lorsqu'un "oui" est *possible et nécessaire*. Ils se lèvent de bonne heure et profitent de chaque instant. Le gaspillage du temps, qui occupe une grande partie dans la vie de la plupart des gens, leur est inconnu. (A ce propos, il vous serait utile de lire l'ouvrage de M. Armstrong intitulé "Les Sept Lois du Succès". Nous vous en enverrons *gratuitement* un exemplaire, sur simple demande de votre part.)

Salomon a dit: "Il y a un temps pour tout, un temps pour toute chose sous les

cieux...” (Eccl. 3:1). Ensuite, il a mentionné toute une série d'activités en donnant des exemples de cas opposés afin de démontrer que chaque chose, dans la vie, doit se faire en son temps: il a parlé de planter — puis d'arracher ce qui a été planté, de bâtir et d'abattre, de pleurer et de rire, de se lamenter et de danser, et même d'aimer et de haïr.

En parcourant les écrits de Salomon, de même que les autres passages de la Bible, vous ne trouverez jamais une excuse quelconque dont vous pourriez vous servir pour affirmer que vous n'avez pas le temps de faire une chose que vous devez faire.

Paradoxalement, en ce siècle matérialiste, les gens prétendent ne pas avoir le temps pour des choses “insignifiantes”, telles que l'étude de la Parole divine; ils ne s'y intéressent pas, car elle leur semble démodée et peu pratique! “En quoi cela pourrait-il m'aider?” les entendez-vous dire. “Ce n'est certainement pas en consacrant une partie de mon temps à l'étude de la Bible que j'arriverais à gagner de quoi nourrir ma famille!” déclarent d'autres.

Autrement dit, bien qu'ils ne s'en rendent pas compte, les gens n'ont pas le temps pour sortir de leur misère — ou pour RESOUDRE leurs problèmes! N'est-ce pas un paradoxe? Leur désir immodéré d'acquérir des richesses terrestres et de satisfaire leurs sentiments de convoitise, les a aveuglés. Ils ne savent pas qu'ils ne savent pas; ils ignorent qu'ils ne le savent pas...

De Marseille, l'un de nos lecteurs vient de m'écrire, entre autres choses, ce qui suit: “J'ai le regret de vous annoncer l'annulation de ma demande antérieure [pour recevoir “La PURE VERITE”]. En effet, je suis en ce moment dans une période active de ma vie et ne dispose pas du temps nécessaire pour faire l'étude critique du monde actuel avec les éléments que vous nous proposez... Pour le moment, très modéré en ce qui concerne les questions de religion, je crains que la clarté révélée par les Ecritures Saintes sur les événements mondiaux ne provoque un enthousiasme pour ces Ecritures, et de là, pour les vérités qu'elles proclament. Vous comprendrez donc les raisons qui m'incitent à repousser l'élaboration de cette étude

dans une période plus calme de ma vie...”

Cette personne, tout en passant — à ce qu'elle dit — par une période très “active” de sa vie, préfère donc attendre une période plus calme pour s'intéresser aux choses même dont sa vie dépend... Son ignorance de la vérité cause sa propre ruine!

L'ESSENTIEL D'ABORD

Quel est donc l'homme qui, en voyant un petit enfant se noyer dans une piscine, ne trouverait pas le temps de s'y jeter et sauver l'enfant? Quel est l'homme qui — si l'occasion se présentait — ne trouverait pas le temps de faire ce qui est en son pouvoir pour empêcher un ami de se suicider?

Et pourtant, ce monde est sur le point de se suicider, bien que l'individu moyen, aveuglé et indifférent, vaque à son petit train-train, auquel il attache plus d'importance qu'à sa propre existence. Les petits soucis de la vie, ses activités routinières, son travail quotidien, ses affaires — tout cela lui fait penser qu'il n'a vraiment pas le temps de connaître la solution réelle à ses problèmes! On pourrait le comparer à un aveugle qui ne chercherait pas à recouvrer la vue, ou à un paralytique qui ne désire pas connaître la façon de se lever et de marcher; bref, l'homme agit en insensé pour ne pas chercher — alors qu'il en est capable — la façon de mener une vie joyeuse, dans l'abondance.

Pauvre humanité! Elle a le temps pour mourir — mais pas le temps pour VIVRE réellement!

CE N'EST PAS ENCORE TROP TARD

A la première rencontre du Christ avec Ses disciples, quelques-uns d'entre eux étaient au milieu de leur travail quotidien; ils étaient pêcheurs — et pêchaient. Lorsque le Christ leur recommanda de Le suivre, aussitôt ils quittèrent tout et Le suivirent. Ils ne Lui dirent pas qu'ils n'avaient pas le temps, en l'occurrence, ou qu'ils Le suivraient plus tard, “dans une période plus calme de leur vie”.

A une autre occasion, lorsque quelqu'un Lui dit: “Seigneur, permets-moi d'aller d'abord ensevelir mon père [avant de Te suivre]”, le Christ lui ré-

pondit: “Laisse les morts ensevelir leurs morts” (Luc 9:59-60).

Quel dommage que les hommes en général — et les chrétiens en particulier — n'aient aujourd'hui ni le temps, ni l'intérêt particulier pour vouloir connaître ces vérités essentielles qui pourraient pourtant totalement CHANGER le cours de leur vie! Le gain matériel prime le gain spirituel, et l'amour de la vie physique, temporaire et temporelle, se substitue à l'amour de la VIE ETERNELLE, immortelle et spirituelle.

L'un des exemples les plus frappants de l'invitation divine à la VIE ETERNELLE se trouve dans la parabole que le Christ a donnée dans l'Evangile selon Luc, au chapitre 14. “Un homme donna un grand souper”, a dit le Christ, “et il invita beaucoup de gens. A l'heure du souper, il envoya son serviteur dire aux conviés: Venez, car tout est déjà prêt. Mais tous unanimement se mirent à s'excuser. Le premier lui dit: J'ai acheté un champ, et je suis obligé d'aller le voir; excuse-moi, je te prie. Un autre dit: J'ai acheté cinq paires de boeufs, et je vais les essayer; excuse-moi, je te prie. Un autre dit: Je viens de me marier, et c'est pourquoi je ne puis aller” (versets 16-20).

Avez-vous jamais pris le temps (voilà que je mentionne encore ce grand “petit” mot!) d'examiner de près cette parabole, de voir pourquoi le Christ l'a donnée — et qui sont au juste les personnages qui y sont mentionnés? Vous rendez-vous compte que le Christ parle ici de Son retour sur la terre, et que c'est Lui l'homme qui “donna [donnera] un grand souper”?

Nous sommes les invités — vous et moi — nous qui avons pour ancêtres le peuple que Dieu S'est choisi, nous qui connaissons le Christ et qui sommes chrétiens, nous qui possédons la Bible et qui avons — si nous le désirons — aussi bien les moyens que le temps pour l'étudier et pour la connaître.

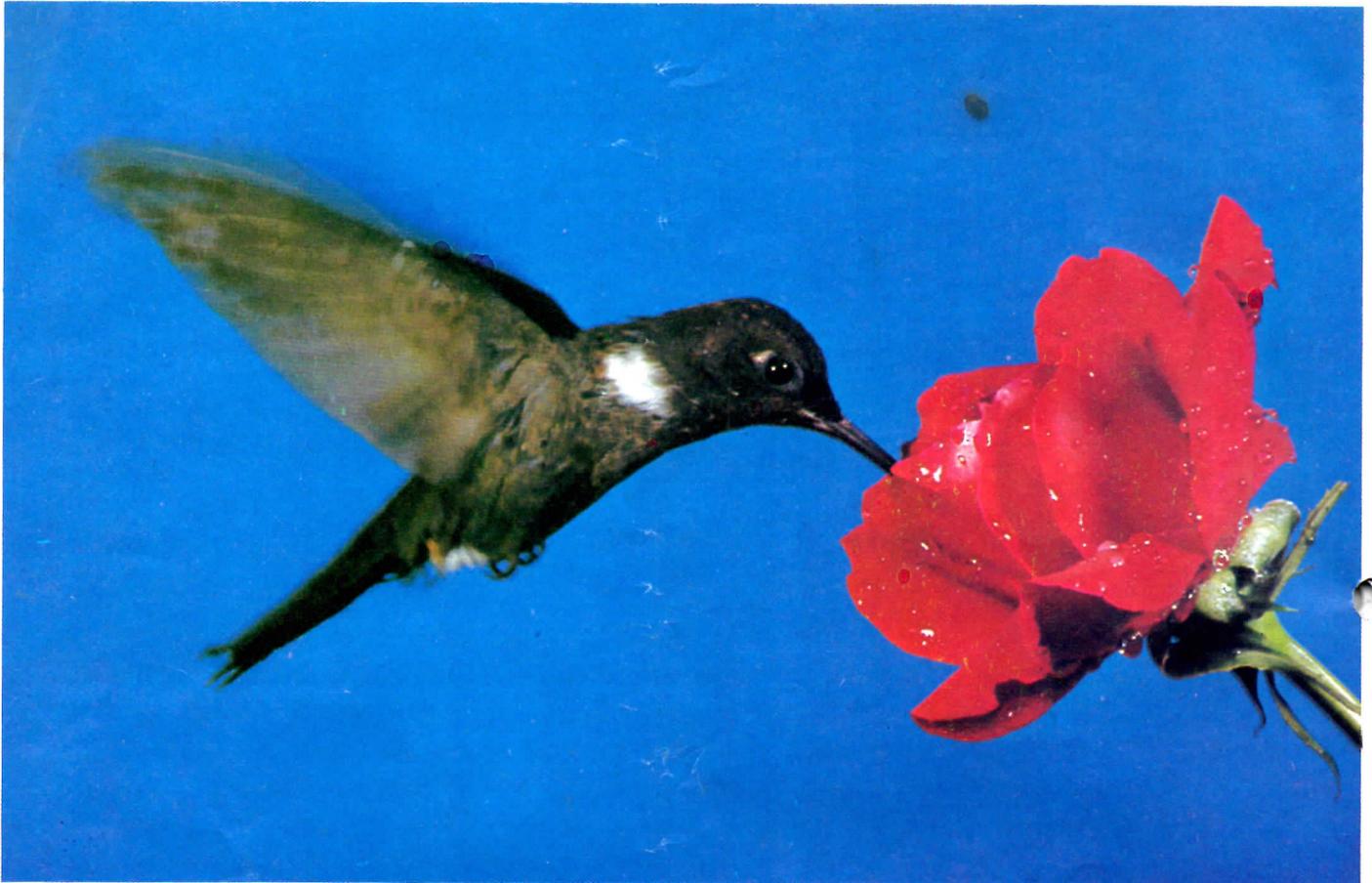
Le Christ parle ici du temps de la fin; Il dit que plusieurs d'entre nous n'auront pas le temps pour être au souper de réunion avec Lui! Certains diront qu'ils ont un champ à labourer, d'autres des animaux à soigner, d'autres encore des noces à eux à célébrer...

Le grand souper du Christ représente celui des noces spirituelles entre Lui et



Les ravages provoqués par les incendies.

Photos: Los Angeles City Fire Dept.



Ambassador College Photo

Avez-vous jamais pris le temps d'observer comment un oiseau-mouche plane au-dessus d'une rose, alors qu'il en aspire le nectar?

les siens; et pourtant, il sera ainsi dédaigné par ceux qui n'ont pas le temps pour connaître la voie du bonheur — ceux qui n'ont pas le temps pour parvenir à la vie éternelle — ceux qui n'ont pas le temps pour vivre à jamais avec leur Créateur. Ces gens-là ont tout juste le temps pour *souffrir* ici-bas, pour sortir d'une situation désespérée afin de plonger dans une autre, et — en fin de compte — *pour mourir!* Ils consacrent tout leur temps à leurs *préoccupations terrestres*, à leurs "divers soins domestiques", et ils diront un jour au Christ, comme Marthe l'a fait: "Seigneur, cela ne te fait-il rien que ma soeur me laisse seule pour servir?"

Le jour viendra en effet — et ce sera bientôt — où l'humanité entière comprendra cette vérité, et où tous les hommes "trouveront" le temps, ou le prendront, pour s'intéresser à l'essentiel, pour s'occuper de ce qui compte réellement, bref, pour mettre Dieu et Sa Parole AVANT toute chose et toute personne. Le genre humain, ce "néant" ou

ce "roseau pensant" (appelez-le comme vous le voulez), doit apprendre — et il apprendra — que la seule façon de résoudre ses problèmes, la seule façon de remporter la victoire dans sa lutte pour la survie et pour la paix universelle, c'est précisément de laisser le Créateur suprême des cieux et de la terre nous *guider*, nous *instruire* et nous *former*.

Nous, des "néants" dans ce vaste univers, ne pouvons trouver le temps pour nous consacrer à la connaissance de ce Dieu suprême — tandis que Lui, dans Sa sagesse infinie, Sa puissance illimitée et malgré Ses activités innombrables, trouve quand même le temps de nous ENTENDRE lorsque nous Le PRIONS, quelle que soit l'heure de la journée et quelle que soit l'importance de Ses propres occupations.

Il y a là de quoi réfléchir! Dieu a *toujours le temps* de nous entendre, mais certains d'entre nous n'ont pas le temps de Lui adresser leurs prières. Lui, Il a le temps de s'intéresser à nous tous, mais certains n'ont pas le temps pour

mieux Le connaître... C'est à la fois ridicule et tragique!

Où en êtes-vous donc à cet égard? Etes-vous de ceux qui attendent "une période plus calme" de leur vie afin de s'intéresser à la volonté et aux commandements de Celui qui vous a créé? Il se peut fort bien qu'après avoir lu cet article, vous haussiez un peu les épaules, en qualifiant de "platitudes religieuses" ce que vous venez d'apprendre — et que vous vous exclamiez nonchalamment: "*Je n'ai pas le temps* pour de telles choses..."

D'autre part, il se peut également qu'après avoir médité ces vérités indéniables, vous vous sentiez secoué par elles, et que vous vous réveilliez de votre torpeur pour choisir "la bonne part" dont le Christ a parlé à Marthe — c'est-à-dire la voie qui vous permettra un jour d'entrer dans la VIE ETERNELLE; à ce moment-là, vous aurez tout le temps à votre disposition — pour toujours et de toute éternité.

En ce qui *vous* concerne, il n'est pas encore trop tard pour choisir...

Les ROMAINS MODERNES

I^{ère} PARTIE

Les CINQ CAUSES PRINCIPALES de l'écroulement de l'EMPIRE ROMAIN sont mûres à l'heure actuelle aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Le fait que l'homme moderne n'ait pas tiré de leçon des erreurs commises au cours de l'histoire est tragique. Aujourd'hui, des millions de gens croient que l'Amérique est trop grande, trop puissante et trop riche pour subir un sort similaire. Néanmoins, si l'on examine froidement les faits, on s'aperçoit qu'ils constituent un avertissement sinistre que nous ne devons aucunement ignorer.

par Garner Ted Armstrong et Gene H. Hogberg

QUELLE FUT la réaction des gens lorsque Sénèque les mettait en garde: "Ah Ah! La chute de Rome? Jamais!"

Pour les citoyens romains qui vivaient dans l'éclat de l'Empire — qui construisaient frénétiquement des villas et vivaient dans des villes immenses abondamment ornées de colonnes de marbre, et d'avenues pavées, agrémentées d'arbres et de fontaines cascadantes, Rome était invincible. Pour ces gens qui assistaient à des défilés victorieux, célébrant sans cesse de nouvelles conquêtes en passant sous des arcs de triomphe, et qui entendaient parler des exploits de tel ou tel grand général — Rome *était* le monde — et le monde était Rome . . .

C'était pour eux une folie qui confinait à l'idiotie que d'envisager, ne fut-ce qu'un seul instant, que cette puissance pouvait rapidement s'écrouler — que les ravages causés par les guerres, les impôts, l'augmentation du nombre des

crimes, les émeutes raciales, la subversion venant de l'intérieur, les assassinats politiques, les catastrophes, ainsi que l'apathie du public entraîneraient un jour l'écroulement complet de Rome et sa ruine. Une telle chute était *inimaginable* pour ces gens-là.

Et pour des millions d'Américains et d'Anglais aujourd'hui — la pensée que l'Amérique et la Grande-Bretagne pourraient subir un sort similaire — bien qu'avec des conséquences plus modernes — semble également ridicule.

Et pourtant, Rome est tombée . . .

Maintenant, les voix de ceux qui se moquaient autrefois sont aussi muettes que la guerre silencieuse et que les ruines de l'ancienne Rome — témoignage muet d'un empire autrefois orgueilleux.

Du fait qu'ils ne furent pas à même d'endiguer le raz de marée de la violence, des dépenses effrénées, des guerres, des moeurs décadentes et qu'ils étaient disposés à un point incroyable à

accepter la société de l'époque — les Romains subirent finalement le sort qu'ils considéraient tous comme impossible. De leur vivant, des millions de vieillards virent arriver l'"impossible".

Rome tomba!

Et il y avait des CAUSES — des RAISONS bien définies et bien déterminées — qui entraînèrent finalement cet empire immense dans le chaos et l'effondrement.

ET AUJOURD'HUI . . . ?

A l'heure actuelle, de par le monde, des millions de gens demeurent bouche bée, pleins d'une *admiration craintive*, devant les réalisations de l'homme de l'âge de l'espace. Les promenades sur la Lune, les rayons laser, les transplantations de coeurs, les ordinateurs — tous les progrès éblouissants de la technologie tendent à convaincre des millions de personnes que nous sommes devenus en quelque sorte éternels et que nous



Photo: The Bettmann Archive, Inc.
Pompéi — hier et aujourd'hui!

sommes protégés par la science de façon absolue.

Pour cela, il suffit de disposer d'argent et de temps — c'est du moins ce que l'on se plaît à penser. Si l'on dispose d'argent et de temps, la science peut nous libérer de n'importe quel ennui, disent les gens. Notre coeur vient-il à nous manquer? Dans ce cas, la science médicale peut certainement nous donner le coeur de quelqu'un d'autre — ou peut-être un coeur en matière plastique. Souffrez-vous d'un cancer? La chirurgie par le laser va sûrement intervenir. Redoute-t-on des famines mondiales? Dans ce cas, nous cultiverons les hauts fonds marins.

Il y a partout, autour de nous, des témoignages de cette confiance suprême dans les capacités de l'homme. Malheureusement, toutes ces croyances ne sont qu'une forme moderne d'idolâtrie, et la libération par le truchement de la science des ennuis mondiaux sans cesse croissants se révélera être un rêve aussi vain que les prières adressées par les Romains à Jupiter, à Vénus ou à l'Empereur.

Nous aussi, nous pouvons tomber.

L'OPULENCE DE ROME

A leur époque, les Romains détenaient les richesses et jouissaient de la



Photos: Ambassador College



culture la plus raffinée; c'étaient eux qui habitaient dans des demeures splendides, qui avaient de fastueuses institutions et des cités toujours plus étendues. Ils nageaient dans l'opulence.

Et ils s'imaginaient que cela durerait toujours...

Comme l'a écrit le Dr Robert Strauss-Hupé, historien renommé et expert en relations internationales, "s'il y a eu à une époque de l'histoire un peuple qui aurait pu envisager l'avenir avec confiance, c'était bien le peuple romain au deuxième siècle de notre ère.

"La loi et l'ordre prédominaient à l'intérieur de l'Empire, et jamais [auparavant] la quasi totalité des citoyens d'un pays n'eurent une aussi belle vie... Aucune puissance étrangère n'était à même de défier Rome."

Tout ceci aurait pu ressembler à une description des Anglo-Saxons, il y a encore quelques années. Toutefois, Strauss-Hupé demande: "Pourquoi cette civilisation a-t-elle connu la décadence? Et pourquoi a-t-elle décliné de façon tellement rapide, qu'en moins de cent ans, l'Empire Romain s'est trouvé irrévocablement plongé dans l'anarchie et le besoin — ravagé par des agresseurs étrangers et condamné à l'extinction?"

Rappelez-vous que lorsque Rome était synonyme de splendeur, de puissance,

de richesse et de dignité, personne ne pensait le moins du monde qu'une telle chose pût être possible. Mais cela ne s'en produisit pas moins.

Combien de millions de personnes croient que "cela ne peut se produire ici" en parlant de nos pays? Le même auteur déclare: "Que peut nous enseigner l'expérience vécue par les Romains? Bien entendu, elle ne peut rien nous apprendre... nous nous contentons d'admettre la notion que les Romains du deuxième siècle après Jésus-Christ n'étaient pas des Américains du vingtième siècle, et qu'en conséquence ce qu'il leur est arrivé ne pourrait jamais nous arriver à nous."

Néanmoins, le parallèle frappant entre nos peuples actuels et les Romains d'autrefois rend une telle suffisance très dangereuse...

ETES-VOUS SUR QUE CE SOIT ROME?

"Des ingénieurs prodigieux... des immeubles très élevés... le développement des arts cosmétiques... les grands spectacles sportifs... les curieux et les touristes." Ce ne sont là, notez-le bien, que quelques expressions qui sont employées pour décrire les Romains du deuxième siècle de notre ère.

Fort heureusement, les documents ne manquent pas en ce qui concerne l'histoire romaine. Nous savons plus de choses au sujet des Romains que de n'importe quelle autre grande civilisation du passé — et plus nous étudions leur vie en détail, plus nous sommes contraints de considérer les vraies causes de leur effondrement final!

A cette époque-là, ils construisirent des routes qui sillonnaient tout le monde connu — et, que vous soyez disposés à le croire ou non, certaines de ces mêmes routes sont encore utilisées à l'heure actuelle!

Les Romains avaient une prédilection pour l'hygiène corporelle, pour la culture physique et pour la santé. On dispose de suffisamment de documents relatifs aux "bains romains" dont l'ambiance était celle d'un des clubs anglo-saxons actuels, et nous avons leurs ruines sous les yeux. Les Romains étaient de grands voyageurs — des excursionnistes et des touristes invétérés. Rien n'était plus cher à leur cœur que

de passer de langoureuses vacances, de fréquenter des villégiatures où ils pouvaient effectuer des cures, dans des villes d'eaux thermales, situées dans les montagnes ou des villas situées au littoral. L'un des signes les plus évidents de l'opulence était le fait de posséder une demeure, pour pouvoir s'y retirer et y passer des vacances.

Les villes commencèrent à devenir de plus en plus surpeuplées, ce qui exigea le développement d'ensembles de logements répartis sur de nombreux étages. Les archives prouvent qu'un grand nombre de ces ensembles devinrent tellement semblables à nos bas quartiers modernes que l'on ne peut s'empêcher de tracer un parallèle. Certains d'entre eux étaient construits avec des matériaux de si mauvaise qualité qu'en dépit des sévères règlements romains en matière de construction, ils menaçaient la santé et la sécurité des locataires irrités.

Et n'oublions pas que les Romains étaient depuis longtemps passés maîtres dans l'art de la plomberie et qu'ils avaient construit des systèmes d'alimentation en eau et des égouts qui rivalisaient presque avec les nôtres; certains d'entre eux fonctionnent encore!

A mesure que la grandeur des villes augmentait, les Romains commencèrent à découvrir que les problèmes urbains s'accroissaient. Les problèmes de la circulation devinrent insupportables; les taudis, les ghettos, le chômage et le crime s'appesantissaient tous à la fois sur les citadins, au point que les quartiers de Rome et la campagne environnante devinrent des endroits peu sûrs. Les annales dont on dispose prouvent de façon absolue que des troubles civiques variés, provoqués par ces conditions qui allaient en empirant, eurent pour résultat des émeutes et des conflagrations qui détruisirent, au sens propre de ce terme, des villes entières!

Rome a également connu de "longs étés brûlants"!

Et qu'en était-il de son économie? Rome s'effondra sous les écrasants fardeaux jumeaux que constituaient les charges et les confiscations de caractère fiscal ainsi que l'inflation sournoise. La constante dévaluation de la monnaie romaine constituait un symptôme de l'aggravation incessante de la situation financière de l'Empire.

Quel Romain "moyen" ne songeant qu'au plaisir, vivant au jour le jour, aurait jamais pu imaginer que son orgeueilleuse nation allait un jour s'effondrer dans l'ignominie, et qu'on ne s'en souviendrait qu'au temps passé dans les pages de l'histoire?

Certains mettaient les Romains en garde au sujet de la fin inévitable où leurs voies allaient les mener. Rome avait ses prophètes, ses voyants et ses écrivains satiriques politiques; mais leurs jérémiades combinées se heurtaient à des gens qui faisaient la sourde oreille. Les Romains dans l'ensemble n'étaient pas disposés à écouter.

Et Rome est tombée...

De nos jours, peu tiennent compte du véritable torrent de cris d'avertissements que déversent les dirigeants dans tous les domaines de la vie nationale.

Nos nations vont-elles également tomber?

LES CINQ CAUSES PRINCIPALES

Voici les cinq causes principales de la décadence et de la chute de l'Empire romain, telles qu'elles peuvent être déduites des écrits de Edward Gibbon et des historiens de renom du monde romain:

(1) L'EFFRONDREMENT DE LA FAMILLE et l'augmentation rapide du nombre des DIVORCES.

(2) L'accroissement des IMPOTS et des DEPENSES EXTRAVAGANTES.

(3) L'ENGOUEMENT continuellement croissant POUR LES PLAISIRS et le caractère toujours plus brutal des sports.

(4) Le développement de la PRODUCTION d'ARMES pour lutter contre les menaces sans cesse accrues des attaques ennemies.

(5) La DECADENCE DE LA RELIGION qui a affecté des myriades de formes confuses, laissant le peuple sans guide.

Chacun de ces facteurs se retrouve à profusion aujourd'hui. Vous pouvez lire cela dans vos journaux quotidiens — qu'il s'agisse de l'accroissement du nombre des divorces, des foyers brisés et des cas de délinquance juvénile, de l'inflation et des charges fiscales, de la tendance à faire la fête et à rechercher les plaisirs, de la révélation du gigantes-

que "complexe militaire et industriel", de l'accroissement effrayant de l'occultisme et des religions bizarres.

Toutes ces choses font partie de *notre* monde — de *notre* société.

Elles faisaient également partie de celui de Rome...

LE DIVORCE A LA ROMAINE

Selon des auteurs romains tels que Aulu-Gelle et Valère Maxime — et Denys d'Halicarnasse qui était Grec — les divorces dans la Rome ancienne étaient extrêmement rares, en fait, *pour ainsi dire inconnus*.

Toutefois, au premier siècle avant Jésus-Christ — donc à l'époque de



Photo: Historical Pictures Service, Chicago
Senèque a averti ses concitoyens que Rome pourrait tomber. A son époque, peu de gens l'ont réellement cru.

Cicéron — les débâcles conjugales, en particulier chez les classes supérieures, étaient devenues si fréquentes que le divorce devint en quelque sorte "normal".

Jérôme Carcopino écrit: "On assiste dès lors, au moins dans l'aristocratie qui émerge de nos documents, à une épidémie de séparations conjugales [divorces]!"

"Elles divorcent pour se marier. Elles se marient pour divorcer!" (Carcopino: *La Vie Quotidienne à Rome à l'Apogée de l'Empire*, Hachette 1939, pages 120, 123).

Martial, le poète latin, a déclaré que *le mariage était devenu tout simplement une forme d'adultère légalisé!*

LE DIVORCE MODERNE "A LA ROMAINE"

On pourrait, à peu de choses près, utiliser le même texte pour décrire le manège matrimonial américain à notre époque.

En 1968, le taux des divorces aux Etats-Unis s'est accru au point d'atteindre un des taux les plus élevés. D'après les indications dont on dispose déjà, tout permet de supposer que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1969.

Aux Etats-Unis, d'après la moyenne fournie par les statistiques, il y a plus d'un divorce ou d'une annulation par minute compte tenu du fait qu'il y a approximativement 526.000 minutes dans une année. Dans ce pays, il y a un divorce ou une annulation sur trois ou quatre mariages.

Le Dr Clifford Rose Adams, professeur honoraire de l'Université de l'Etat de Pennsylvanie, a signalé récemment que les statistiques gouvernementales, qui montrent qu'environ 28 pour cent de tous les mariages se terminent par un divorce, risquent d'induire en erreur.

Il a déclaré: "Si vous tenez compte des annulations de mariage et des abandons de foyers [près de 100.000 chaque année] qui ne sont pas compris dans ces chiffres, la proportion atteindrait près de 40%. Ajoutez à ceci ce que nous appelons le mariage "morbide", dans lequel un homme et une femme continuent à vivre ensemble simplement pour sauver les apparences ou parce que cela les arrange, alors qu'en fait ils se haïssent réciproquement — et vous constaterez que *seulement près de 25% des mariages sont réellement heureux. Les 75% restants sont un fiasco.*"

DE PAR LE MONDE

L'effondrement du foyer ne se limite nullement aux Etats-Unis.

D'après les statistiques officielles dont on dispose, les Anglais se marient plus tôt; ils ont moins d'enfants et divorcent plus fréquemment que jamais auparavant. C'est ainsi qu'un compte rendu du Bureau de Recensement révéla, en

1968, que le taux des divorces augmentait rapidement en Angleterre et aux Pays de Galles. Il y a eu 51.000 nouvelles demandes de divorces — soit 4.000 de plus qu'en 1966.

En Afrique du Sud, les autorités se préoccupent beaucoup du taux élevé du divorce; c'est en effet l'un des plus élevés du monde. On s'est aperçu que de 35 à 40% de toutes les nouvelles unions entre personnes de race blanche s'effondrent *en moins d'une année*.

Le nombre des mariages entre personnes âgées de moins de 21 ans a battu tous les records pendant les deux dernières années. En 1968 l'accroissement a été de 100% par rapport au chiffre de 1966. De telles unions causent de grandes préoccupations, étant donné que l'on a constaté qu'au moins un mariage sur quatre s'effondre dans un bref délai.

Au Canada, le nombre des demandes de divorce a plus que doublé depuis qu'il y a un an seulement une nouvelle législation facilite le divorce dans ce pays. D'après une estimation prudente, quelque 25.000 demandes seront enregistrées cette année — et la plupart d'entre elles seront acceptées — contre 11.156 divorces accordés en 1967. Dans la seule ville de Toronto, *les demandes de divorce atteignent 50% du taux des mariages.*

MEME DES UNIONS PLUS ANCIENNES SE DISSOLVENT

Un phénomène actuel rend soucieux les sociologues: le nombre sans cesse accru des mariages qui sont dissous par les tribunaux après avoir duré pendant 15 ou 20 ans et même plus longtemps.

On supposait auparavant que plus une union était ancienne, plus les liens matrimoniaux étaient solides. Toutefois, un échantillonnage des statistiques du divorce, au cours d'une récente année, montre qu'aux Etats-Unis 24% des mariages qui se sont terminés par un divorce existaient depuis 15 ans au moins. Il y a quelques décennies, ils représentaient moins de 10%.

Au nombre des raisons suggérées pour l'accroissement incessant du taux de rupture des unions plus anciennes, il convient de citer l'opulence, les attitudes plus libérales à l'égard du sexe et du divorce, ainsi qu'une façon inappropriée

de faire la cour une vingtaine d'années auparavant, et les foyers où l'intérêt est trop centré sur les enfants.

QU'EST-IL ARRIVE AU PERE?

Le divorce n'est que le résultat final, le tragique aveu public d'un mariage qui n'a pas "marché" — d'une unité familiale qui a été un échec, probablement depuis le commencement.

De nos jours, rares sont les familles qui ont un fondement ferme sur lequel bâtir; rares sont celles qui comprennent la façon de gouverner et ce qu'est la hiérarchie dans l'unité familiale. Les anciens Romains possédaient cette connaissance — du moins en principe.

Veillez noter cet extrait tiré du livre *Rome: Its Rise and Fall*, de Philip Van Ness Myers: "Tout d'abord, à la base pour ainsi dire de la société romaine, et formant son unité ultime, il y avait la famille... La famille romaine typique se composait du père... et de la mère, des fils avec leurs femmes et leurs enfants et des filles non mariées... La caractéristique principale ou l'élément le plus important de ce groupe familial était l'autorité du père..."

"Telle était, pour en donner un bref aperçu, l'ancienne famille romaine. Il serait difficile de surestimer l'influence de ce groupe sur l'histoire et la destinée de Rome. Ce fut le berceau d'au moins quelques-unes de ces vertus splendides des anciens Romains, qui ont tellement contribué à la force et à la grandeur de Rome, et qui l'ont aidée à s'assurer la domination du monde."

Cette même structure familiale si forte — où le père était le chef incontesté — a été la pierre fondamentale qui supportait la puissance nationale de l'Empire britannique et des Etats-Unis, alors que ces pays avaient atteint le zénith de leur grandeur.

Nous employons un temps passé, parce qu'à l'instar de Rome, ce bloc fondamental de la puissance nationale, la famille forte, a pour ainsi dire disparu!

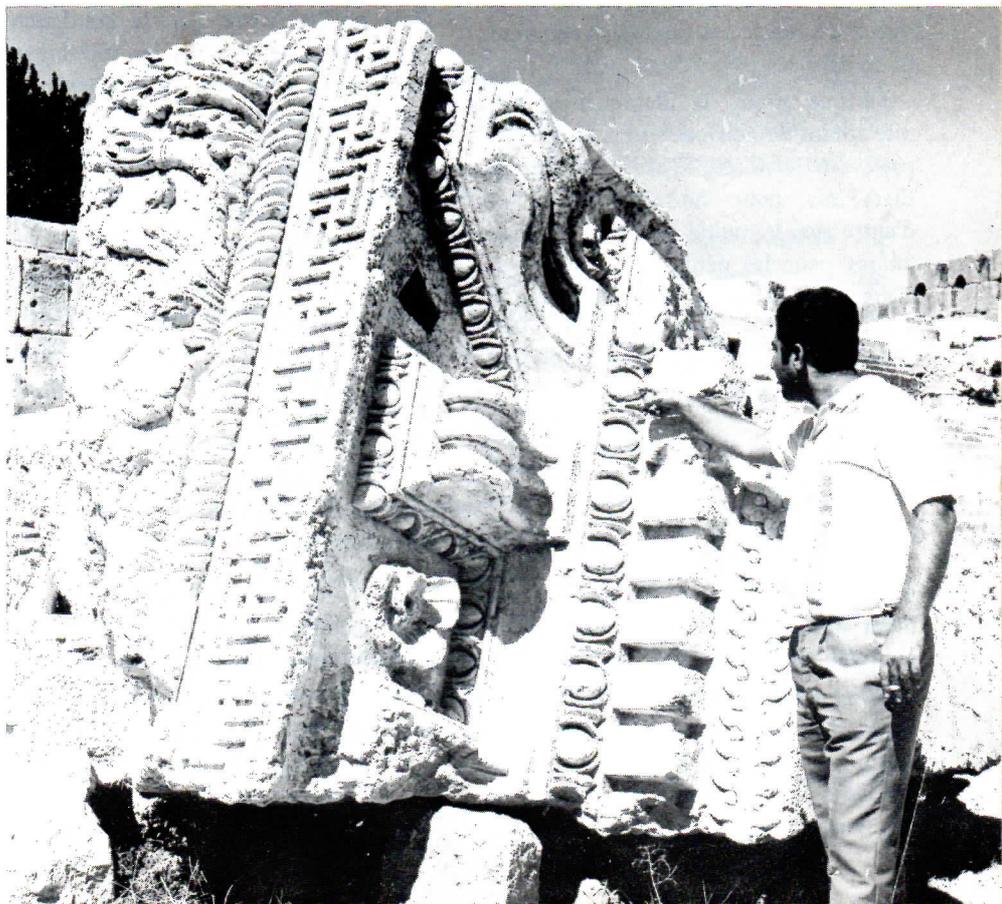
Poursuivons notre lecture:

"C'était dans l'atmosphère familiale qu'étaient nourries, chez le jeune Romain, les vertus de l'obéissance et du respect de l'autorité. Lorsque le jeune homme devenait citoyen, l'obéissance aux magistrats et le respect des lois étaient devenus en lui une sorte d'instinct



Ambassador College Photos

Ci-dessus, d'anciennes ruines romaines à Baalbek. Ci-dessous, une partie d'un bâtiment ancien. Veillez remarquer le symbole de l'oeuf (la vie et la mort), ainsi que les anciennes swastikas à l'envers.



et, en fait, presque une religion. D'un autre côté, *l'exercice de l'autorité des parents au sein de la famille enseignait au Romain la façon de commander ainsi que celle d'obéir*. Il lui montrait comment faire preuve d'autorité avec sagesse, modération et justice."

La stabilité de la vie familiale romaine ne dura pas. Au commencement du II^e siècle de notre ère, les pères romains, en général, "cédèrent aux mouvements inconsidérés d'une complaisance excessive. Renonçant à diriger leurs enfants, ils se laissèrent gouverner par eux et se flattèrent de remplir leur devoir en se saignant aux quatre veines pour subvenir aux fantaisies de leur progéniture. Ils ne réussirent qu'à produire une génération d'oisifs et de gaspilleurs..."

"Dès le II^e siècle de notre ère [l'individualisme qui triomphait alors]... avait émoussé dans Rome la trempe des caractères; et, tandis que s'y défait le dur visage du "pater familias" traditionnel, s'y multiplie la falote figure du fils de famille, cet éternel enfant gâté des sociétés qui ont acquis l'habitude du luxe et perdu celle de la règle" (Carcopino, *La Vie Quotidienne à Rome à l'Apogée de l'Empire*, page 100, Hachette 1939).

Un historien moderne n'aurait pu mieux décrire la vie familiale contemporaine dans les pays "développés"!

Chaque année, la délinquance juvénile atteint de nouveaux records dans les pays dits civilisés. C'est ainsi qu'aux Etats-Unis, pour ne citer que l'un d'entre eux, la moitié de toutes les arrestations pour les délits et les crimes sérieux concernent des jeunes de moins de 18 ans. M. Joseph M. Kennick, l'ex-président du Congrès National des Autorités des Jeunes, reconnaît ce qui suit:

"En tant que parents et que nation, nous avons commis des erreurs dans l'éducation de nos enfants. Nous payons maintenant pour avoir produit une génération composée en grande partie de jeunes hostiles, rebelles et sans loi, qui n'ont aucun respect pour eux-mêmes ou pour nous!

"Où nous sommes-nous donc fourvoyés? Nous avons commis de multiples erreurs — dans le relâchement de notre discipline — en cédant aux caprices de nos enfants, en les gâtant et en déchar-

geant leurs épaules des fardeaux qu'il leur incombait de porter."

Encore une autre leçon qui n'a pas été apprise de l'effondrement de Rome!

L'HISTOIRE A L'AVANCE

Bien des gens, y compris les historiens, se moquent de la précision de la Bible; ils nient que cette dernière soit une source infaillible de vérité historique. Nous n'avons nullement l'intention de discuter de cela ici. (Notre brochure intitulée "*La Bible est infaillible*" est offerte gratuitement à ceux qui sont disposés à relever le défi.)

Bien à l'avance, la Bible a prédit les conditions générales exactes qui devraient régner dans les nations actuelles du monde d'expression anglaise et française — *les descendants modernes de l'ancienne Maison d'Israël qui allaient vivre au temps de la fin*. (Veuillez également nous écrire pour nous demander notre ouvrage gratuit intitulé "*Les Anglo-Saxons selon la Prophétie*". Ce sera une bonne source pour accompagner la lecture de cette série.)

Dans cet avertissement divin adressé à l'avance à nos nations, nous pouvons lire ce qui suit:

"Mon peuple a pour oppresseurs des enfants, et des femmes dominant sur lui. Mon peuple, ceux qui te conduisent t'égarent" — y compris les sociologues et d'autres spécialistes qui approuvent la liberté sexuelle et qui sont partisans d'une philosophie où il est question de ne "jamais punir" les enfants qu'on élève — "et ils corrompent la voie dans laquelle tu marches" (Ésaïe 3:12).

Que vous soyez disposé ou non à croire que cette prophétie s'adressait à nos peuples, vous êtes forcé de reconnaître qu'elle décrit notre époque actuelle!

En ce qui concerne le passage "des femmes dominant sur lui", nous en venons au stade suivant de l'effondrement de la famille romaine.

LA BATAILLE DES SEXES

En même temps que la disparition de l'autorité paternelle dans le foyer, les historiens notent l'apparition d'une "bataille des sexes" à Rome.

La société romaine des hautes classes — et l'Américain moyen serait considéré comme tel d'après les normes ro-

maines — fut le témoin d'une quantité toujours plus grande d'épouses qui désiraient être "émancipées" de la vie au foyer. Ces femmes voulaient poursuivre des "carrières" bien à elles. D'autres ne désiraient pas avoir d'enfants, de peur de perdre leur ligne. Voici ce qu'écrivit l'historien Carcopino:

"Celles [les épouses] qui, pour ne rien perdre de l'aisance de leurs allures, éludent les devoirs de la maternité; celles qui prétendent ne le céder à leurs maris sur aucun terrain et rivalisent avec eux jusque dans les épreuves de force qui semblaient interdites à leur sexe; celles, enfin, qui, non contentes de vivre leur vie à côté d'eux, s'arrangent, au besoin, pour la vivre sans eux!" (*La Vie Quotidienne à Rome*, p. 113.)

"Vivre sa vie" est une formule qu'elles avaient déjà mise à la mode au II^e siècle de notre ère..." (page 116).

"Les ménages inconsistants de la Rome impériale passaient leur temps à se disloquer, ou... à se dénouer pour se renouer, et ainsi de suite, jusqu'à la vieillesse et à la mort..." (pages 113, 116, 122).

Oui, les femmes, dans la Rome impériale, "faisaient ce qui leur plaisait", et les résultats étaient des unions malheureuses, des divorces et la délinquance juvénile qui allait en s'accroissant sans cesse.

La même chose se produit en Amérique depuis la fin de la II^e Guerre Mondiale — "le pays des épouses qui travaillent", comme on l'a appelé.

Bien des autorités qui s'occupent des jeunes ont dénoncé la femme qui travaille comme l'un des principaux facteurs qui ont contribué à l'incidence sans cesse développée du crime chez les enfants. A l'heure actuelle, d'après le Ministère du Travail des Etats-Unis, il y a dans ce pays 27.609.000 femmes ayant des enfants de moins de 18 ans; sur ce total, 9.527.000 d'entre elles — soit 34,5% — travaillent.

Pour quelle raison?

Sans aucun doute, dans le cas des familles les plus pauvres, pour lutter contre l'inflation et joindre les deux bouts. Mais, de plus en plus, comme le signalent les enquêteurs gouvernementaux, l'argent gagné par la femme est utilisé pour payer les frais de l'éducation supé-

(Suite page 35)

L'histoire de L'HOMME

pour les enfants de cinq à cent cinq ans!

Chacun devrait connaître la véritable histoire de l'humanité. Des fables ont en effet été substituées aux faits réels, sous le couvert d'une prétendue érudition. On est parvenu à réfuter la conception évolutionniste et à prouver la véracité de ce que la Bible a enregistré. M. Basil Wolverton apporte une contribution importante à la littérature de notre époque en passant fidèlement au crible l'histoire de l'humanité dans sa continuité; il raconte, dans un style simple et limpide, cette histoire passionnante destinée à tous — quel que soit leur âge.

par BASIL WOLVERTON

CHAPITRE LXXIX

L'ETRANGE ARMEE DE DIEU

LE LENDEMAIN, de bon matin, Gédéon se hâta d'aller examiner la toison. Elle était alourdie de rosée. Et même, quand Gédéon la prit et la tordit, il en sortit assez d'eau pour remplir un gros récipient. D'autre part, il ne put trouver trace d'humidité sur le sol et l'herbe tout autour.

Ce signe l'encouragea; mais plus il y pensait, plus il se disait qu'il était possible que la laine ait absorbé naturellement plus d'humidité que l'herbe; c'est pourquoi il décida de demander à Dieu encore un signe. Il ne se rendait probablement pas compte à quel point il mettait à l'épreuve la patience de Dieu par ce doute persistant. Toutefois, la manière dont il formula sa demande suivante montra qu'il avait conscience de pousser les choses un peu loin.

— J'ai confiance en toi: j'espère que tu ne te mettras pas en colère contre moi si je te demande un signe de plus, dit Gédéon à l'Eternel. Cette nuit, j'étendrai de nouveau la toison sur le sol. Si demain

matin, la toison seule est sèche et si le sol et l'herbe tout autour sont mouillés de rosée, alors je saurai avec certitude que tu m'as choisi pour conduire les soldats israélites contre nos ennemis.

Le lendemain matin, Gédéon trouva partout, sur l'herbe et les buissons, une quantité exceptionnelle de rosée. La terre même était molle d'humidité. Mais lorsqu'il souleva la toison posée sur le sol humide, il s'aperçut qu'elle était complètement sèche. (Juges 6:36-40.)

Le doute n'avait maintenant plus de place dans l'esprit de Gédéon. Sa confiance s'accrut. Le lendemain matin, il ordonna à tous les soldats israélites de se diriger vers la vallée de Jizréel.

Ils étaient assez mal armés, et beaucoup d'entre eux craignaient d'entrer de jour dans la vallée, étant donné que tous les Madianites et leurs alliés campaient au nord de celle-ci! Ils s'y rendirent cependant et ils campèrent cette nuit-là dans la partie sud de la



Lorsque Gédéon se leva à l'aube, il constata que l'herbe, les buissons et le sol étaient exceptionnellement secs, mais que la toison était lourde de la rosée dont elle était imprégnée.

vallée, à proximité des pentes du mont Guilboa. On les dénombra et on les organisa en divisions militaires: ils étaient trente-deux mille.

L'Eternel était maintenant prêt à donner à Gédéon une leçon de foi dont celui-ci avait bien besoin.

IL Y A TROP DE SOLDATS ISRAELITES

En ce temps-là, un aussi grand nombre d'hommes aurait constitué une force de combat appréciable. Mais lorsque les espions rapportèrent que les soldats madianites et leurs alliés étaient plus de cent mille, un grand nombre d'Israélites crièrent

au suicide à l'idée de se mesurer contre un nombre si écrasant d'adversaires.

Néanmoins, Dieu était d'un tout autre avis. Il fit remarquer à Gédéon que les soldats israélites étaient *trop nombreux*. Il pourrait manifester à Sa manière Sa délivrance si le nombre des hommes était réduit.

— Si Israël vainc l'ennemi avec tous les hommes que tu as rassemblés maintenant, expliqua l'Eternel à Gédéon, ceux-ci se vanteront d'avoir gagné la bataille grâce à une force que leur petit nombre ne permettait pas de supposer si grande. S'il y a bien moins d'Israélites qui participent à cette victoire, alors les gens devront reconnaître, tout comme leurs ennemis, que seul le Dieu d'Israël a rendu cette victoire possible. En conséquence, réduis le nombre de tes hommes en proclamant que ceux qui ont peur de combattre les Madianites sont libres de partir. Tu seras ainsi, par la même occasion, débarrassé des hommes qui ont peur de la défaite.

Gédéon envoya des officiers à tous ses hommes pour leur dire qu'ils pouvaient partir s'ils le désiraient. Il fut désagréablement surpris d'en voir vingt-deux mille quitter l'armée. Gédéon disposait maintenant de dix mille hommes seulement — autrement dit, un soldat israélite mal entraîné contre au moins treize soldats ennemis bien entraînés au combat. (Juges 7:1-3.)

Au moment même où Gédéon s'effrayait de ce que son armée ait été réduite à ce point, l'Eternel lui dit qu'elle était encore trop grande!

— Tu dois réduire le nombre de tes hommes à tes meilleurs soldats, lui dit l'Eternel. Emmène-les tous boire au cours d'eau le plus proche. La manière dont ils boiront t'indiquera combien d'hommes tu prendras pour anéantir les Madianites et leurs alliés. Je te dirai plus tard comment les choisir.

Gédéon conduisit ses dix mille hommes à une source et à une pièce d'eau, au pied du mont Guilboa. Lorsqu'ils atteignirent la rivière s'écoulant de la pièce d'eau, il leur donna l'ordre de s'arrêter et de boire. Ces hommes allaient rencontrer l'ennemi; cependant, la plupart d'entre eux se débarrassèrent de leurs armes, se mirent à genoux et burent à même l'eau.

Ceux qui s'arrangèrent pour se tenir sur leurs

gardes en vue d'une attaque surprise éventuelle de l'ennemi depuis les crêtes proches, conservèrent leurs armes sur eux, se baissèrent rapidement et burent l'eau dans la paume de leurs mains. L'Eternel dit alors à Gédéon de placer d'un côté ceux qui s'étaient agenouillés et, de l'autre, ceux qui avaient bu l'eau dans leurs mains. Le résultat fut surprenant!

La plupart de ces dix mille hommes s'étaient agenouillés pour boire. Trois cents seulement avaient bu l'eau avec leurs mains. (Juges 7:4-6.)

UNE PROMESSE DIVINE SURPRENANTE

Après qu'ils furent tous revenus au camp, l'Eternel informa Gédéon que ce serait avec ces trois cents hommes qu'il délivrerait Israël de son ennemi. Tous les autres soldats — près de dix mille — devaient être congédiés. Dieu savait qu'il était difficile à Gédéon de comprendre comment trois cents hommes seulement pourraient venir à bout d'une si grande multitude. Ceci représentait un Israélite contre au moins quatre cent cinquante soldats madianites! Mais Dieu désirait qu'Israël réapprît cette leçon profitable, à savoir que ce n'est pas un grand nombre de soldats qui apporte la victoire. (Juges 7:7-8; Zacharie 4:6.)

— Je veux que tu saches que les Madianites, en dépit de leur nombre, ont peur de moi, dit l'Eternel à Gédéon. Rends-toi près de leur camp à la tombée de la nuit. Ecoute ce que pensent les soldats madianites. Je te protégerai; mais si tu as trop peur pour y aller seul, prends avec toi ton homme de confiance, Pura. Quand tu constateras quel est l'état d'esprit de l'ennemi, tu seras encouragé. Aussi, cette nuit-là, Gédéon traversa-t-il avec son serviteur Pura la plaine de Jizréel jusqu'au camp des Madianites. (Juges 7:9-11.)

Il était si tard que la plupart des gardes étaient à l'intérieur de leurs tentes à la lisière du camp, et, par cette nuit sans lune, il ne fut pas difficile aux deux Israélites de se glisser furtivement au-delà des tentes extérieures. Une fois qu'ils furent à l'intérieur du camp, dans la faible lueur des feux de camp qui couvaient, ils ressemblaient à deux Arabes quelconques. Personne ne les interpella.

En passant devant l'une des tentes, la con-

versation de deux soldats madianites attira leur attention.

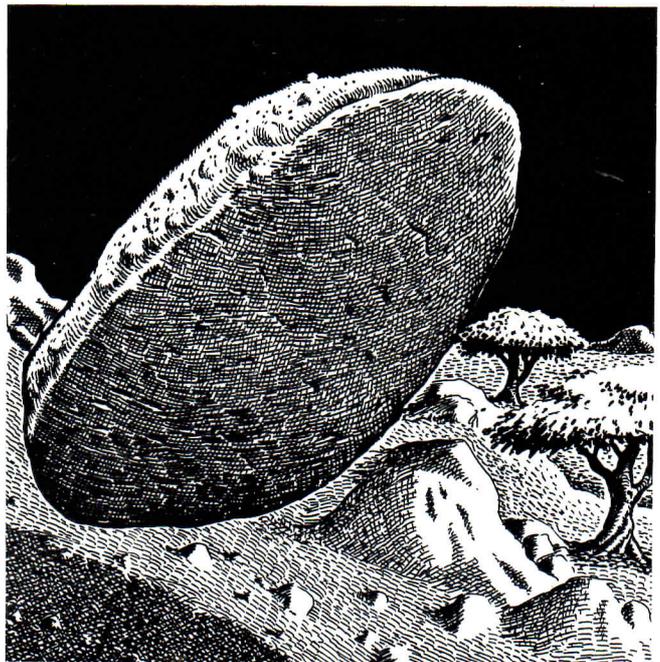
— J'ai eu un rêve étrange la nuit dernière, remarqua l'un des hommes. J'ai rêvé qu'un énorme pain d'orge se détachait de la montagne et tombait dans la vallée. Il dévala toute la plaine et s'écrasa sur l'une de nos tentes avec tant de force qu'elle fut mise en lambeaux et dispersée dans toutes les directions. Est-ce qu'un tel rêve peut signifier quelque chose pour nous?

DIEU PARLE PAR LA CRAINTE DES PAIENS

— Ton rêve est un mauvais présage, s'exclama l'autre soldat apeuré. Cela signifie que Gédéon, l'Israélite que l'on croit être un chef doté d'une force magique par la puissance du Dieu d'Israël, nous attaquera avec ses hommes et nous anéantira. Si j'ai un bon conseil à te donner, il serait prudent de partir d'ici tout de suite; je sais que beaucoup de nos hommes pensent la même chose. (Juges 7:12-14.)

Gédéon n'écouta pas plus longtemps. Maintenant, il était tout à fait convaincu que Dieu tiendrait Sa promesse d'exterminer les envahisseurs.

Tout honteux d'avoir douté, il retourna avec



Gédéon entendit le récit du grand gâteau de pain d'orge qui était descendu en roulant du Mont Guilboa.

son serviteur au mont Guilboa, et il remercia Dieu de l'assurance qu'il avait reçue. Maintenant que Gédéon s'était repenti de sa foi chancelante, l'Éternel pouvait se servir de lui; Il lui dit ce qu'il devait faire maintenant.

Les hommes se reposèrent le jour suivant. Longtemps après que l'obscurité fût tombée, la petite bande se mit en route avec Gédéon à travers la vallée, en direction du camp des Madianites.

Alors qu'il faisait encore sombre, juste avant l'aube, les trois cents hommes de Gédéon se divisèrent en trois groupes. Ils se disséminèrent silencieusement autour du camp fort étendu des Madianites. Dans leur main droite, ce n'était pas une arme que les soldats tenaient, mais une trompette faite d'une corne de bélier et ils portaient, dans leur main gauche, une cruche de terre. Une torche allumée était cachée dans chaque cruche.

↳ QUI DETERMINE L'ISSUE DES GUERRES?

Dès que ses hommes furent en place, Gédéon souffla vigoureusement dans sa trompette en corne de bélier. A ce signal, tous ses soldats devaient en faire autant. Ensuite, Gédéon brisa sa cruche et brandit sa torche en l'air pour que tous la voient. Aussitôt, les trois cents hommes brisèrent également leurs cruches de terre: les trois cents torches flamboyantes dévoilèrent soudain leur lumière. (Juges 7:16-20.)

La clarté et le bruit provenant brusquement de toutes les directions plongèrent les Madianites stupéfaits dans la confusion la plus complète. Même leurs sentinelles furent surprises. Dans l'obscurité, il leur sembla que c'était une immense armée qui les encerclait complètement. Pour mettre le comble à leur épouvante, une multitude de voix s'élevèrent de toutes parts.

"Pour l'Éternel et pour Gédéon!" — tels étaient les cris que lançaient les hommes de Gédéon depuis la Montagne.

Ce fut alors un chaos indescriptible...

Croyant qu'une armée innombrable d'Israélites les encerclaient, les Madianites désespérés se précipitèrent hors de leurs tentes. Les feux de camp

étaient éteints ou très bas. Il faisait si sombre que, dans leur agitation, les hommes se bousculèrent entre eux. Croyant que les Israélites avaient surgi au milieu d'eux ils s'attaquèrent les uns les autres. En quelques minutes seulement, des milliers de Madianites succombèrent sous les coups de leurs propres frères. Dieu était une fois de plus intervenu en faveur d'Israël.

Gédéon et ses hommes se tenaient à proximité, ne sachant pas au premier abord ce qui se passait. Mais les clameurs continues, le fracas des armes, les cris de douleur et les bruits des animaux effrayés prouvaient que la désorganisation et la mort régnaient dans le camp (versets 21-22).

Un peu plus tard, lorsqu'il fut évident que les Madianites, pris de panique, s'enfuyaient vers l'est en direction de leur patrie, Gédéon pensa à un moyen de rendre la situation de l'ennemi encore plus critique. On s'empara de quelques chameaux abandonnés sur place. Gédéon envoya alors des messagers sur ces montures dans les différentes parties du pays occupées par Ephraïm, afin d'expliquer aux hommes de cette tribu ce qui était arrivé, et de leur faire savoir qu'ils pourraient couper la retraite des Madianites au delà du Jourdain, s'ils se portaient rapidement à leur rencontre.

En même temps, Gédéon envoya un messager pour informer les milliers d'hommes qu'il avait renvoyés seulement quelques heures auparavant, que l'ennemi s'enfuyait vers l'est, et que les Israélites pouvaient rendre un grand service en les pourchassant (versets 23-24).

Les messagers reçurent pour instructions de rejoindre Gédéon dès que leur mission serait accomplie.

Le jour parut avant que les Madianites en déroute aient pu atteindre le Jourdain. Lorsqu'ils purent enfin voir clairement dans le lointain, ils se rendirent compte que la réalité confirmait maintenant leurs pires appréhensions; des milliers d'Israélites les pourchassaient. Ils pressèrent l'allure le long de la rive ouest du fleuve, comptant trouver un gué où ils pour-

raient traverser rapidement pour se rendre de l'autre côté.

Entre-temps, les messagers de Gédéon étaient arrivés chez les Ephraïmites, qui réagirent en rassemblant rapidement de nombreux hommes armés et en les envoyant vers l'est, à la rencontre de l'ennemi qui approchait.

Plus tard, alors que les Madianites épuisés et remplis de crainte longeaient péniblement le Jourdain, soucieux de trouver un gué, ils furent accablés de voir des hommes groupés à chaque endroit où il était possible de passer à pied. Derrière eux, des milliers d'autres Israélites les talonnaient. Les Madianites idolâtres étaient ainsi coupés de leur patrie et de la sécurité.

Il en résulta quelque chose qui ressemblait davantage à un grand massacre qu'à une bataille. La peur avait auparavant entamé le moral des Madianites à un tel point que leur courage s'était presque évanoui. Des milliers d'entre eux tombèrent parce qu'en eux la volonté de se défendre avait presque—sinon totalement—disparu. Beaucoup plongèrent dans le Jourdain, mais se noyèrent ou furent la cible de javelots adroitement dirigés ou de pierres

lancées avec des frondes. Néanmoins, ils continuèrent à aller dans l'eau par milliers, et quinze mille environ parvinrent à se réfugier sur l'autre rive.

Cent vingt mille d'entre eux, cependant, ne réussirent pas à traverser le fleuve (Juges 8:10).

C'est à ce moment que Gédéon et ses hommes, ayant depuis longtemps remplacé leurs trompettes et leurs torches par des épées, des poignards et des lances, arrivèrent à temps pour jeter les Madianites dans le fleuve. Dans ce combat, deux grands généraux madianites avaient déjà été massacrés. Leurs têtes furent apportées plus tard à Gédéon, sur l'autre rive du Jourdain, en témoignage de la victoire (Juges 7:25).

FUITE TEMPORAIRE POUR QUELQUES-UNS

— Nous n'avons pas encore complètement gagné la bataille, cria Gédéon aux Israélites. De nombreux ennemis nous ont échappé. Nous ne pouvons les laisser aller en liberté. Je ne vous demande pas d'aller tous à leur poursuite, car nous n'aurons pas assez de vivres pour nous tous. Mais les trois cents hommes que j'ai choisis m'accompagneront, et



Les Madianites pensaient qu'ils n'étaient poursuivis que du nord. Ce fut donc pour eux une surprise très désagréable de constater que d'autres Israélites, venant du sud-ouest, avaient pris possession des gués du Jourdain...

nous traverserons le Jourdain pour pourchasser les soldats ennemis en déroute.

Gédéon et ses hommes d'élite ne tardèrent pas à atteindre la rive est du fleuve pour poursuivre les Madianites qui s'enfuyaient dans la vallée du Jourdain. Il n'était pas difficile de distinguer les traces de l'ennemi dans le sable et sur le sol mou. Mais le sable rendait la marche plus difficile; les hommes de Gédéon avaient forcé l'allure sur de nombreux kilomètres, et le manque de nourriture et de repos augmentait leur fatigue (Juges 8:4).

Ils étaient encore en territoire israélite, à l'est du Jourdain, dans la région qui avait été donnée à la tribu de Gad. Lorsqu'après avoir parcouru de nombreux kilomètres en direction du sud, ils furent en vue de la ville de Succoth, sur leur droite, Gédéon fut grandement soulagé.

— Soldats, ne vous découragez pas! s'écria Gédéon. Nos frères israélites de cette ville peuvent sûrement nous donner assez de nourriture pour que nous puissions reprendre des forces.

Lorsqu'ils eurent atteint la ville, les gens se précipitèrent dans leurs maisons comme s'ils avaient peur. Dans l'espoir de calmer leur frayeur, Gédéon se rendit dans la rue principale et annonça d'une voix forte l'identité de ses hommes et la sienne. Il expliqua aux citadins ce qui était arrivé, ainsi que la raison pour laquelle ses hommes et lui-même traversaient leur cité; il ajouta qu'ils se trouvaient dans un besoin désespéré de nourriture (verset 5).

Une à une, les portes s'ouvrirent, et les chefs de la cité sortirent lentement pour aller au-devant d'eux.

(A suivre)

EDITORIAL

(Suite de la page 4)

déclarations que les lecteurs de ces ouvrages seraient confondus — S'ILS SAVAIENT!

Parmi tous les livres qui existent, il en est probablement un seulement qui soit 100 pour cent exact quant à la dissémination de la VERITE — telle qu'elle a été écrite à l'origine. Ce livre est celui qui se vend le mieux au monde — et pourtant, il est probable que ceux qui le COMPRENENT et qui y CROIENT sont en nombre plus réduit que dans le cas de presque n'importe quel autre ouvrage.

Lorsque la VERITE sera finalement sue et acceptée, nous en viendrons à savoir que l'humanité s'en serait bien mieux trouvée si la PLUPART des livres n'avaient jamais été écrits... Néanmoins, d'importantes universités fonctionnent en se basant sur la thèse selon laquelle il leur est nécessaire d'emmagasiner jusqu'à un million de volumes dans leurs bibliothèques. Et, dans beaucoup de cas, une grande partie de ces ouvrages ne sont jamais utilisés.

COMMENT en êtes-vous venu à croire aux choses auxquelles vous croyez?

Réfléchissez! Dès votre naissance, vous êtes pourvu d'un ESPRIT capable d'absorber la connaissance et

d'utiliser cette dernière afin de vous former des opinions et des croyances, d'aboutir à des décisions, de former des jugements et des conclusions et de faire preuve de VOLONTE. Mais vous n'étiez pas pour autant né avec un stock de connaissances. Vous aviez tout simplement en vous un esprit capable de RECEVOIR la connaissance et de l'utiliser.

Chaque bribe de connaissance qui se trouve actuellement dans votre esprit et chaque croyance, opinion ou conviction, y est entrée ou y a été formée DEPUIS VOTRE NAISSANCE. En conséquence, la question devient maintenant celle-ci: COMMENT — grâce à QUEL PROCESSUS — avez-vous reçu cette connaissance ou avez-vous acquis ces croyances?

Il y a très peu de gens qui se soient jamais donnés la peine de se poser à eux-mêmes cette question. Il en est fort peu qui se rendent compte COMMENT ils en sont venus à croire aux choses auxquelles ils croient.

Il existe fondamentalement TROIS VOIES par lesquelles la plupart des gens acquièrent leurs croyances et leurs convictions.

1) De loin le plus grand nombre des croyances et des convictions ont pénétré dans l'esprit d'une façon plus ou moins *passive* — ET NON PAS ACTIVE. En d'autres termes, les gens prennent com-

munément comme allant de soi, ou supposent de façon négligente — SANS LA MOINDRE PREUVE — ce qu'ils ont lu ou entendu. Ceci tout particulièrement si une chose donnée est communément acceptée parmi le groupe de gens dont ils font partie, dans leur localité, leur famille ou leur pays. La plupart des gens font preuve de bien plus de discrimination quant aux personnes qu'ils reçoivent chez eux qu'au sujet de ce qu'ils laissent pénétrer dans leur esprit.

2) En second lieu, le plus grand nombre de croyances et de convictions sont venues d'une façon quelque peu entachée de préjugés, pour la simple raison psychologique que la plupart des gens croient ce qu'ils DESIRENT et se refusent à croire ce qu'ils ne DESIRENT PAS croire — que ce soit vrai ou faux. Souvent, les opinions personnelles sont formulées de façon égoïste et pleine de préjugés, selon des sentiments d'ordre émotionnel pour ou contre telle ou telle chose.

3) Le plus petit nombre de croyances et de convictions qu'a l'homme de la rue ont été acquises en passant soigneusement au crible tous les faits, en cherchant activement à se procurer des renseignements complets, en insistant pour avoir des PREUVES, et en considérant la question de façon objective et dépourvue de préjugés. Malheureusement,

LA PLUPART des croyances de la majorité des gens n'ont pas été acquises grâce à un tel processus!

POURQUOI tant de gens en France, en Italie, en Espagne, au Mexique et en Amérique du Sud sont-ils catholiques romains quant à la religion? POURQUOI la plupart des Arabes du Proche et du Moyen-Orient sont-ils de religion musulmane? POURQUOI tant d'Orientaux — ceci dépendant de l'endroit où ils se trouvent — sont-ils bouddhistes ou hindistes, shintoïstes ou taoïstes, ou encore adeptes de Confucius? POURQUOI, dans certains endroits d'Europe, la plupart des gens sont-ils de religion protestante — si toutefois ils prétendent avoir une religion? Tout bonnement parce que ceux qui sont autour d'eux ont cette croyance ou cette foi! C'est ce dont ils ont toujours entendu parler. C'est ce que la PLUPART de ceux qu'ils connaissent acceptent. Ils ne font que suivre la foule...

POURQUOI la plupart des gens des Etats du Sud des Etats-Unis sont-ils démocrates quant à l'opinion politique — tandis que, du moins jusqu'en 1925 environ, la plupart de ceux de la Nouvelle-Angleterre, des Etats d'Iowa et de Kansas, étaient républicains? Tout simplement parce que leurs parents et ceux qui les entouraient l'étaient! Parce qu'ils suivaient la foule dans laquelle ils vivaient — parce que c'était ce qu'ils entendaient et lisaient d'ordinaire — PARCE QUE C'ETAIT CE QU'ILS SUPPOSAIENT NEGLIGEMMENT ET CONSIDERAIENT COMME ALLANT DE SOI!

POURQUOI y a-t-il tant de personnes qui croient que les êtres humains ont des "âmes immortelles"? Tout simplement parce que cela leur a été enseigné: ils l'ont entendu dire et ils l'ont lu. Ceux qui les entouraient y croyaient. Ils l'ont donc SUPPOSE sans le mettre en doute.

Mais maintenant, certains de mes lecteurs vont se dresser et déclarer: "Je l'ai PROUVE!" Entendent-ils réellement par cela qu'ils ont soigneusement examiné TOUTES LES PREUVES — les FAITS — qu'ils les ont soupesés de façon impartiale et dépourvue de préjugés, avant de les avoir acceptés en tant que croyance? Il est très peu probable

que ceci soit le cas. Certains vont faire une tentative en vue de se mettre en quête d'un témoignage qui pourra avoir l'air d'étayer leur conviction; ensuite, ils diront qu'ils ont PROUVE leur croyance!

En vérité, à moins que nous ne soyons vigilants, nos esprits nous joueront des tours...

C'est ainsi que des croyances sont acceptées et que des préjugés sont édififiés.

Néanmoins, étant donné qu'un si grand nombre de gens me l'ont demandé, j'essaierai de trouver le temps pour écrire, en l'approfondissant suffisamment, sur la question de CE

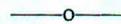
QU'EST L'HOMME — avec le sujet qui est en le corollaire, à savoir la différence entre l'esprit humain et le cerveau animal, et ce qui cause ce vaste abîme entre les deux — abîme si grand qu'aucun animal n'acquerra jamais un ESPRIT comme celui des êtres humains.

La seule CONDITION, c'est que je ne puis être sûr de la date à laquelle il me sera possible d'écrire cet article. Je ne puis pas toujours disposer de mon temps comme je le voudrais, car il peut se présenter des questions qui requièrent tout mon temps et toute mon attention. Je m'y mettrai aussitôt que cela me sera possible; entre-temps, je ne puis que demander à mes lecteurs d'être patients.

HORAIRE RADIOPHONIQUE

des émissions

"Le MONDE A VENIR"



EN EUROPE

En français —

RADIO LUXEMBOURG — 1293 mètres:

le lundi matin à 5h. 30
 le mardi matin à 5h. 15
 le jeudi matin à 5h. 10
 le vendredi matin à 5h. 15

RADIO EUROPE No. 1 — 1647 mètres (182 Kc/s):

le dimanche matin ... à 1h. 00
 le dimanche matin ... à 5h. 52
 le mercredi matin à 5h. 37
 le samedi matin à 5h. 37

En allemand —

RADIO LUXEMBOURG — 49 mètres (6090 Kc/s), ondes courtes, et 208 mètres (1439 Kc/s), ondes moyennes:

le dimanche matin ... à 6h. 05
 le lundi matin à 5h. 00
 le mardi matin à 5h. 00
 le vendredi matin à 5h. 00

AU CANADA

En français —

CKJL — St-Jérôme, Québec, Canada 900 Kc/s:

le dimanche matin ... à 10h. 15

CJSA — Ste-Agathe-des-Monts, Québec, Canada — 1230 Kc/s:

le lundi soir à 6h. 30
 le mercredi soir à 6h. 30
 le vendredi soir à 6h. 30

CFMB—Montréal, Canada—1410 Kc/s:

le dimanche après-midi à 5h. 00
 le samedi après-midi .. à 5h. 00

CKBL—Matane, Québec, Canada—1250 Kc/s:

le dimanche matin ... à 10h. 45
 le samedi matin à 10h. 45

AUX ANTILLES

En français —

RADIO CARAIBES — St. Lucia, Antilles — 840 Kc/s:

le lundi matin à 6h. 30
 le mardi matin à 6h. 30
 le mercredi matin à 6h. 30
 le jeudi matin à 6h. 30
 le vendredi matin à 6h. 30

RADIO ANTILLES — Montserrat, Antilles — 930 Kc/s:

le lundi soir à 8h. 45
 le jeudi soir à 8h. 45
 le samedi soir à 8h. 45

4VBM — Port-au-Prince, Haïti — 1430 Kc/s:

le mercredi soir à 7h. 45

4VGM — Port-au-Prince, Haïti — 6165 Kc/s:

le mercredi soir à 7h. 45

LA REPONSE AUX

Courtes Questions

DE NOS LECTEURS

VOICI les brèves REPONSES aux quelques questions auxquelles il est possible de répondre en peu de lignes. ENVOYEZ-NOUS VOS QUESTIONS. Bien que nous ne puissions vous promettre de disposer d'assez de place pour répondre à toutes les questions sous la présente rubrique, nous tenterons de le faire en ce qui concerne toutes celles qui sont importantes et qui intéressent l'ensemble de nos lecteurs.

Comment a-t-il été possible à Noé de construire un navire suffisamment vaste pour pouvoir transporter tant d'espèces d'animaux et les préserver lors du déluge?

Voilà une question qui est bien souvent posée!

Réfléchissez un moment! Dieu assignerait-Il à un homme une tâche quelconque — par exemple celle de construire une arche — sans être sûr que cet homme pourrait effectuer le travail qu'elle représente?

Bien des gens supposent que la construction de l'arche n'est qu'un mythe. Ils se représentent Noé comme une sorte d'ermite à barbe blanche, presque dépourvu d'éducation et qui n'aurait certainement pas à sa disposition les outils convenables pour pouvoir construire un navire aussi vaste que l'arche.

Certes, Noé ne disposait pas de scies mécaniques ou électriques, de vérins hydrauliques, de riveteuses et de micromètres. Toutefois, supposer qu'il ne disposait pas de clous, de boulons, de scies, de haches et de marteaux est tout simplement faire preuve de naïveté!

La plupart des gens ne parviennent pas à se faire une idée des dimensions formidables de l'arche de Noé, parce qu'ils ne se sont jamais représenté sa capacité en se fondant sur les mesures données par la Bible. Les commentateurs bibliques ne sont pas tous d'accord quant à la valeur précise de la "coudée" utilisée lors de la construction de l'arche. Certains suggèrent une coudée

de 45 centimètres, d'autres de 52,5 centimètres.

En prenant pour la coudée la valeur de 52,5 centimètres, le dictionnaire biblique de *Peloubet* déclare: "Ceci donnerait à l'arche les dimensions suivantes: 160 mètres de long, 26,70 mètres de large et 16 mètres de haut". Certains ont calculé que le tonnage de l'arche aurait été compris entre 40.000 et 50.000 tonnes. Dressée sur sa poupe, elle aurait eu la hauteur d'un bâtiment de 45 étages.

Si l'on compare l'arche à la plupart des grands paquebots de luxe modernes, elle aurait fort bien pu être plus vaste que le *Canberra*, le paquebot des lignes maritimes d'Orient, qui n'a pour tonnage brut que 45.000 tonnes.

Il existait aussi une coudée hébraïque *plus ancienne* qui était d'environ 62,5 centimètres. Selon cette dernière, l'arche aurait eu une longueur de plus de 183 mètres, une largeur de 31,50 mètres et une hauteur de près de 19 mètres. Ce ne sont pas là des dimensions réduites — il s'en faut! Ses trois étages (Gen. 6:16) correspondaient à la superficie de centaines de terrains de tennis. Quant à sa contenance, on peut l'évaluer à celle de 25 trains de marchandises de 52 wagons chacun. L'arche avait une capacité vraiment énorme. Il ne s'agissait donc pas d'un navire de petit tonnage, mais de dimensions imposantes.

Ensuite, combien d'animaux l'arche transportait-elle? Dieu a dit à Noé qu'il devait y avoir un mâle et une femelle de toute "espèce" *impure*, et sept couples

de toutes espèces d'animaux *purs* (Gen. 7:2, 14). Il nous faut comprendre qu'une espèce animale selon la Bible n'est pas ce que la science nomme une "variété".

Si l'on désire une preuve biblique de cette assertion, il suffit de se reporter à la Genèse, chapitre 2, verset 19: "L'Eternel forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât un nom que lui donnerait l'homme. Et l'homme [Adam] donna des noms à *tout* le bétail, aux oiseaux du ciel et à *tous* les animaux des champs..."

Le nombre des "espèces" de la Genèse était tellement réduit qu'Adam fut aisément en mesure de donner un nom à chacune d'elles, ce jour-là! Ce fait, en lui-même, nous indique que les *espèces originales* de la Genèse étaient en nombre relativement restreint. En ce qui concerne les animaux — la définition biblique de l'"espèce" de la Genèse est bien plus vaste que la conception évolutionniste "intelligente". L'espèce dont il est question dans la Genèse équivaut plutôt à la définition biologique d'un "genre".

Notez encore les faits tels qu'ils sont présentés dans l'ouvrage intitulé: *Genesis Flood*: "La supposition d'après laquelle toutes les espèces actuelles — pour ne pas mentionner toutes les variétés et sous-variétés — aient été représentées dans l'arche est sans fondement." (La traduction est la nôtre.)

Rappelez-vous que Dieu est un Dieu qui fait preuve d'un esprit pratique! Les instructions qu'Il a données à Noé (Gen. 6:14-16) étaient très simples; elles laissaient à ce dernier la responsabilité d'une grande partie de la réalisation du projet.

Apparemment, Noé avait déjà une certaine expérience dans le domaine de la construction de navires d'un fort tonnage. Pour l'approvisionnement en nourriture et en eau potable (Gen. 6:21), Noé avait reçu des instructions de Dieu. C'est ainsi que les oeufs ont pu être fournis par un grand nombre d'oiseaux, le lait par les vaches et les chèvres, et la viande fraîche de différentes manières. D'autre part, Noé aurait

fort aisément pu emmagasiner de l'eau douce à l'avance.

Rappelez-vous également que Dieu a spécifié que la vie végétale a été rapidement rétablie après le déluge (Gen. 9:20-21); ceci indique qu'il avait emmené sur l'arche des graines et des semences, ainsi que diverses boutures.

Ceux qui ne prennent pas le récit du déluge au sérieux n'ont jamais pris la peine d'aborder ce problème comme l'ont fait les Béréens, qui étaient disposés à vérifier les faits objectivement, afin de "voir si ce qu'on leur disait était exact" (Actes 17:11).

S'il était arrivé à Noé de supposer que la tâche était impossible, où seriez-vous maintenant?

Les faits PROUVENT que la tâche en question n'était pas impossible et que Noé a réussi — ainsi que le rapporte la Bible. Si vous désirez de plus amples informations concernant la preuve que la Bible est la Parole inspirée de Dieu pour l'humanité, écrivez-nous immédiatement afin de nous demander la brochure gratuite intitulée: "La Bible est infallible".

Pourquoi vos émissions sont-elles si matinales? Ne serait-il pas préférable de les déplacer pour qu'un plus grand nombre d'auditeurs puissent vous écouter? . . .

C'est que, voyez-vous, nous n'avons pas le choix! Nous ne pouvons pas demander aux stations de radio les heures d'émission que nous préférons; ce sont des comités chargés de l'organisation des programmes de chaque station de radio qui prennent ces décisions. Ces organes repoussent en général les émissions dites "religieuses" à des heures d'écoute moins favorables — c'est-à-dire tout à fait matinales ou très tardives.

Néanmoins, nous touchons de nombreux auditeurs, notamment en France et en Belgique où beaucoup de gens se lèvent très tôt et écoutent la radio avant de se rendre à leur travail. Un grand nombre de personnes ont ainsi eu l'occasion de nous connaître.

Précisons également que tous les dimanches, à une heure du matin, nous avons une émission à Europe 1. Cette émission est écoutée par bien des gens qui rentrent "tard" chez eux. L'auditoire ainsi touché est considérable.

— VOICI COMMENT votre abonnement à "La PURE VERITE" a été payé

Beaucoup de gens nous demandent "COMMENT mon abonnement a-t-il été payé à l'avance? POURQUOI ne puis-je le payer moi-même? COMMENT pouvez-vous éditer une revue d'une telle qualité sans recourir à la publicité en tant que source de revenu?"

La réponse est aussi simple qu'étonnante. Notre organisation accomplit un travail jamais fait auparavant. Elle procède d'une façon tout à fait nouvelle.

Toute cette activité, dont l'action s'étend au monde entier, a commencé fort modestement... M. Herbert W. Armstrong, le rédacteur en chef de cette revue, avait donné en 1933 une série de conférences sur la signification et le but de la vie humaine, sur la façon de retrouver les vraies valeurs, ainsi que sur les lois qui régissent la réussite dans la vie. Il démontra que les échecs individuels et les soucis collectifs du monde étaient le résultat naturel d'un mauvais principe dont la société humaine s'inspire. La façon dont le monde conçoit l'existence est fondée sur la philosophie qui consiste à faire du "MOI" le centre de tout — à se procurer, à prendre, à acquérir, à envier, à jalouser et à haïr.

Les conférences en question inversèrent cette conception, en montrant que la voie qui mène aux choses désirables — la paix, le contentement, la vraie réussite, un bien-être agréable dans l'abondance — est celle qui consiste à donner, à partager, à aider, à servir et à faire preuve d'une sollicitude altruiste.

La réaction fut enthousiaste, à tel point qu'un certain nombre d'existences furent transformées du tout au tout. Le directeur d'une petite station de radio, ainsi qu'une douzaine d'autres personnes dont les moyens étaient très réduits, se portèrent volontaires afin de contribuer régulièrement de telle sorte que cette connaissance puisse atteindre un plus grand nombre de gens par l'intermédiaire des ondes. Sept ans auparavant, M. Herbert W. Armstrong projetait déjà de publier une revue mensuelle dont le nom serait "La PURE VERITE". La voie était désormais ouverte...

La première semaine du mois de janvier 1934, le programme du MONDE A VENIR commença à être radiodiffusé en anglais. Le 1^{er} février de la même année, le premier numéro de "La PURE VERITE" en anglais parut; c'était alors une petite "revue" faite à la maison, et imprimée grâce à une ronéo qui avait été empruntée. Ses débuts n'auraient guère

pu être plus humbles; toutefois, la réaction fut surprenante, immédiate — électrique en quelque sorte! C'était là quelque chose de différent et de bien! C'était une chose vraiment nécessaire!

Aucune contribution n'était demandée. Néanmoins, un petit nombre de personnes se groupèrent pour contribuer volontairement à cette cause. Progressivement, des auditeurs et des lecteurs devinrent des collaborateurs volontaires qui apportaient régulièrement leurs contributions. Celles-ci étaient pour la plupart modestes. Ces gens-là désiraient participer à l'expansion de cette Oeuvre unique et nécessaire; ils donnaient selon leurs possibilités. A mesure que le nombre de ces collaborateurs s'accroissait, cette Oeuvre se développait.

La croissance semblait lente, mais elle était régulière et continue, à raison d'environ 30% par an. Un débouché supplémentaire à la radio fut ajouté, puis deux; au cours des années, d'autres de plus en plus nombreux s'y adjoignirent. Le jour vint où "La PURE VERITE" fut imprimée et non plus ronéotypée. Toutefois, tous les abonnements étaient payés à l'avance — chose rendue possible par le nombre toujours plus grand d'OUVRIERS EN DIEU qui étaient volontaires. Nous proclamions LA FACON de DONNER et de SERVIR; fixer un prix pour notre documentation n'aurait pas été compatible avec cette FACON.

Au cours des années, cette même ligne de conduite financière a été strictement maintenue — à savoir de ne jamais demander d'aide financière au public, et de ne jamais fixer un prix pour la connaissance inestimable ainsi disséminée. Nous CROYONS en ce que nous faisons et à la manière dont cela est fait! Notre famille sans cesse grandissante d'Ouvriers en Dieu CROIENT en cela aussi; ils donnent de bon coeur une partie de leur revenu afin que nous puissions, avec leur aide, LIVRER ces secrets précieux sur la manière de réussir à un nombre toujours plus grand de lecteurs et d'auditeurs.

La taille et l'importance de cette Oeuvre ont continué à s'accroître chaque année dans la proportion de 25 à 30%. Aujourd'hui, cette entreprise est gigantesque; elle touche approximativement 150 MILLIONS de personnes de par le monde. Elle a aidé d'innombrables milliers de personnes à faire de leur vie une réussite.

Nos collaborateurs sont heureux de se joindre à nous pour vous adresser un MERCI sincère parce que nous vous permettons de vous servir. Cela nous cause un plaisir constant.



Ambassador College Photo

La CRISE des VILLES

menace les régions rurales

par le Département des Recherches de l'Ambassador College

QU'EST-IL ARRIVE TOUT A COUP? Jamais les choses n'ont été comme aujourd'hui.

A l'heure actuelle, il est peu sûr de marcher dans la rue — que ce soit dans les grandes ou les petites villes! Votre maison risque d'être cambriolée en votre absence; le crime sévit en tous lieux, même dans les quartiers résidentiels les plus riches.

La pollution de l'atmosphère et de l'eau désoriente les hommes de science et les ingénieurs qui tentent d'y porter remède. De nouveaux agents de pollution sont ajoutés au milieu dans lequel nous vivons, à une cadence plus rapide

que celle à laquelle il est possible d'éliminer les anciens.

Ainsi que l'a fait observer un sociologue, "la croissance des grandes villes est peut-être le problème isolé le plus important qui se pose à l'homme au cours de cette seconde moitié du XX^e siècle".

L'une après l'autre, des conférences internationales s'efforcent de s'en prendre à la racine des maux urbains.

APPEL A UNE ACTION IMMEDIATE

C'est ainsi qu'un congrès de ce genre a récemment eu lieu à Paris. Plus de 250 hommes de science et délégués de 62

Il n'est question que d'encombrements et de surpeuplement, de pollution, de dégénérescence, de crimes et de violence! Ces choses-là sont devenues courantes dans les métropoles du monde. Maintenant, même les régions rurales éloignées ne peuvent plus échapper aux répercussions coûteuses des problèmes urbains. Y a-t-il une solution à cette crise qui va en s'aggravant?

pays et de 38 organisations internationales se sont rassemblés pour la conférence intitulée "L'Utilisation rationnelle de la Biosphère", qui s'est tenue sous l'égide des Nations unies.

Ces experts ont préconisé une campagne sur le plan mondial, afin de faire face à la "terrible menace" que la civilisation urbaine moderne fait peser sur sa propre survivance.

A la fin de cette conférence qui a duré neuf jours, le vice-président brésilien, le Professeur Carlos Chagas, a étonné les journalistes: il a cité une déclaration du Professeur René Dubos, du Centre Rockefeller, aux termes de la-

quelle certaines grandes villes deviennent tellement polluées que "la vie humaine peut fort bien y devenir impossible d'ici une dizaine d'années".

Dubos a également lancé un avertissement: il faut rapidement prendre des mesures; en effet, sans cela, "nous devons constater que la moitié de la population de ces cités sera malade, et que l'autre moitié aura pour principale activité de lui administrer des traitements médicaux".

Ce sont là des hommes qui savent à quoi s'en tenir! Ils sont pleins d'appréhension en ce qui concerne la tendance vers laquelle s'orientent les vastes complexes urbains; aussi exigent-ils que l'on procède d'urgence à un renversement spectaculaire de la situation.

LE MONDE SERA URBANISE A 75%

D'autres conférences internationales se livrent à un examen critique de toute l'étendue de la crise urbaine.

En 1968, lors du Symposium (Congrès) de Delos, en Grèce, un groupe d'urbanistes, d'hommes de science et d'érudits de renommée internationale se sont rencontrés pendant une semaine. Dans une déclaration publiée à la fin de cette conférence, ces spécialistes ont adopté les conclusions suivantes:

"Avant trente ans, la population du globe aura plus que doublé et dépassé sept milliards d'habitants. La moitié de ces personnes seront âgées de moins de 25 ans. Si les tendances actuelles se maintiennent, la moitié de la population mondiale qui vit à l'heure actuelle dans les grandes villes aura atteint la proportion de soixante-quinze pour cent."

Les répercussions de cet entassement futur de l'humanité, qui se manifeste en majorité dans les grandes villes existantes ou en cours de développement, commencent déjà à avoir des effets dévastateurs. Ainsi que la déclaration de Delos l'a souligné: "Si des mesures importantes ne sont pas prises à très brève échéance, les villes du monde, qu'elles soient grandes ou petites, anciennes ou modernes, seront lamentablement peu préparées pour les recevoir.

"Nous aurons à construire approximativement deux fois plus de nouvelles demeures que l'homme n'en a bâties de-

puis le commencement de son histoire. Même si l'on prend des mesures immédiates et efficaces en vue d'arrêter l'explosion de la population et de modérer la migration en direction des grandes villes, les tâches qui nous attendent sont énormes."

MEME LES REGIONS RURALES SONT AFFECTEES

Les experts déclarent que vers la fin du présent siècle, quatre hommes sur cinq, dans les pays civilisés, s'entasseront dans des régions métropolitaines...

Les urbanistes prévoient que les villes existantes finiront par fusionner et former des "mégapoles" géantes, dans lesquelles la campagne environnante sera finalement absorbée. L'exode des habitants des petites villes vers les grandes continue sans répit; de ce fait, il contribue aux maux qui frappent les villes. De plus, il aggrave les problèmes qui se posent aux régions rurales des pays civilisés.

Au sein de chaque complexe urbain, ce qu'on appelle la "migration secondaire" des résidents des classes moyennes vers les faubourgs ne diminuera certainement pas dans le proche avenir — du fait qu'il existe des tensions d'ordre racial qui ne cessent de s'accroître dans le centre des villes.

Qui pis est, toute la série de dilemmes, auxquels nos cités sont en proie aujourd'hui — et qui sont causés par les conditions actuelles d'entassement — ne peut que gagner en importance!

La crise qui règne dans les villes ne se limite pas à la société urbaine. De plus en plus, les régions rurales, que ce soit en Europe, en Amérique du Nord, au Canada, en Australie, en Afrique du Sud et dans certaines parties de l'Asie, commencent à sentir les répercussions des maux qui s'abattent sur les grandes villes.

A titre d'exemple, les impôts qui frappent les citoyens, afin de faire face aux besoins des grandes agglomérations, sont destinés à augmenter. A mesure que les programmes gouvernementaux sont développés lors des tentatives pour remédier aux maux qui affectent les villes, ces impôts frapperont tous les contribuables — qu'ils habitent les villes mêmes, les faubourgs ou les campagnes.

Certains urbanistes ont estimé qu'il faudrait consacrer DES DIZAINES DE MILLIARDS DE FRANCS pour réorganiser les grandes villes et prendre toutes les mesures adéquates à l'égard de la croissance future des villes. C'est là un problème qui se pose sur le plan mondial.

D'innombrables milliards ont déjà été dépensés à cet effet — et les résultats ont été relativement minimes, à part l'encombrement toujours plus critique des grandes voies de communication et la construction de bâtiments qui, bien que toujours plus hauts, n'en sont pas moins surpeuplés. On peut dire avec justesse que, qualitativement, la vie dans les grandes villes périclité plus rapidement que jamais.

Néanmoins, des sommes encore plus grandes seront dépensées — et elles seront tirées de la poche des fermiers, des habitants des faubourgs et des ouvriers d'usine.

D'autres crises qui se développent sont destinées à laisser leur marque sur "l'homme de la ferme". De grands maux sociaux qui sont particuliers aux villes débordent rapidement sur les districts ruraux. Prenons le crime à titre d'exemple. Celui-ci constitue maintenant une menace sérieuse un peu partout dans le monde. On peut même poser en principe que plus un pays est "civilisé", plus le nombre de criminels y est élevé par rapport à celui de l'ensemble de la population. D'une année à l'autre, les choses ne font que s'aggraver à cet égard.

En consultant les statistiques, on s'aperçoit que le taux de criminalité s'est accru en général de près de 25% dans les villes dont la population dépasse 250.000 habitants. Quant aux faubourgs des grandes villes en général, l'augmentation a été d'un peu plus de 20%. Même de petites villes de moins de 10.000 habitants ont accusé une augmentation appréciable, de l'ordre de 17%. Dans les régions rurales, cette proportion est d'environ 14%.

De par le monde, tous les maux et vices de la cité pénètrent graduellement dans toute la campagne environnante. La ville est un peu comme le noyau de toute société. Lorsque la ville dégénère,

la campagne ne manque pas de lui emboîter le pas.

LES VILLES SURPEUPLEES DE GRANDE-BRETAGNE

Beaucoup d'articles, publiés récemment dans des journaux et dans des revues d'information, ont souligné à quel point la situation a empiré dans bien des villes.

La Grande-Bretagne fut le pays qui prit la tête de la révolution industrielle. A mesure que l'industrialisation progressait rapidement, la plupart des villes anglaises et écossaises ne furent tout simplement pas en mesure de venir à bout des problèmes posés par ses répercussions — à savoir le surpeuplement, les conditions lamentables de logement, l'encombrement des routes et des moyens de transport, ainsi que la pollution de l'atmosphère et de l'eau.

Ce qui s'est déjà produit en Grande-Bretagne, pays industriel, est également arrivé graduellement à presque tout le monde occidental. Maintenant, les mêmes maux menacent d'être le sort de beaucoup de nations surpeuplées et en voie de développement, alors qu'elles se précipitent à l'aveuglette dans une société industrielle qui, virtuellement, n'a pas été préparée.

En Grande-Bretagne, ceci constitue un problème d'une importance considérable.

Les urbanistes sont fort troublés devant la situation des villes anglaises. On peut lire, dans la conclusion alarmante du premier rapport de la Société pour le Renouveau des Villes, composée d'architectes, d'urbanistes et de sociologues qui veulent éveiller le public et l'informer au sujet de l'urgence des problèmes posés par le renouvellement urbain, ce qui suit: "En moins d'un siècle, la qualité de notre vie urbaine s'est tragiquement altérée. Cette dégénérescence ne cesse de s'accroître maintenant; à notre avis, elle aura pour effet de désintégrer nos villes, à moins que des mesures ne soient immédiatement prises."

L'urbanisation présente des problèmes spéciaux et critiques. En effet, il ne faut pas oublier qu'en Grande-Bretagne, NEUF PERSONNES SUR DIX vivent dans les villes, et que la MOITIE des Anglais vivent dans les sept grandes ag-

glomérations urbaines que sont Londres, Manchester, Birmingham, Glasgow, Leeds, Liverpool et Newcastle.

Londres est la principale région où se concentre la population. Un seizième des Anglais vivent sur une superficie relativement minime, qui ne s'étend que sur 1/60^e du pays. La Grande-Bretagne a 50% plus d'habitants au kilomètre carré que l'Inde, pays surpeuplé mais rural. Comment l'Angleterre en est-elle arrivée là?

Le siècle dernier a été le témoin d'un afflux surprenant de gens de la campagne vers les villes. Au commencement du XIX^e siècle, la population anglaise était en majorité rurale, dans la proportion de 65 à 70%.

Cinquante ans après le premier recensement qui eut lieu en 1801, la population avait doublé et atteint vingt millions de personnes. La moitié d'entre elles vivaient alors dans les villes. *C'était là une condition qui ne s'était jamais présentée auparavant dans quelque pays que ce soit au cours de l'histoire.* Aujourd'hui, un Anglais seulement sur cinquante travaille dans l'agriculture.

Quelle a été la raison de la force d'attraction exercée par les villes?

Vers le commencement du dix-neuvième siècle, la Grande-Bretagne était déjà nettement lancée dans la voie de la révolution industrielle. De nouvelles machines mirent cette nation au tout premier rang de l'industrie textile; en outre, grâce à ses ressources naturelles en charbon, le pays fut rapidement en mesure de mettre sur pied une puissante industrie sidérurgique. Ceci eut pour effet de donner naissance à un mouvement en masse qui attira les gens de la campagne, en les incitant à quitter celle-ci pour aller travailler dans les fabriques et les bureaux. On eut alors l'impression que les villes surgissaient du jour au lendemain. Les travailleurs furent en conséquence contraints de vivre entassés dans des rangées de maisons de style uniforme, à l'aspect monotone et sordide.

D'autres n'eurent pas autant de chance. Même la construction hâtive la plus rudimentaire de maisons avec des matériaux de qualité inférieure ne réussit pas à mettre suffisamment de logements à la disposition des nouveaux

venus. Les exigences de l'industrie en main-d'oeuvre étaient littéralement insatiables. Les gens s'entassaient dans des caves dépourvues de ventilation ou dans des mansardes exposées aux courants d'air. Souvent, une dizaine de familles — sans compter les sous-locataires — logeaient dans une maison de dix pièces.

Les hommes, les femmes et les adolescents travaillaient souvent tard dans la nuit. Dans les mines, des femmes tiraient des wagonnets en se frayant péniblement un chemin dans la boue qui, souvent, leur arrivait à la hauteur des genoux. Quant aux enfants, il n'était pas rare de les voir travailler dans les fabriques comme des esclaves — et ceci dix heures par jour.

Tout le pays approchait d'un nouvel âge — celui d'une société industrielle. La Grande-Bretagne avait presque entièrement renoncé à son économie qui était avant tout agricole.

UNE CRISE A L'ECHELLE MONDIALE

Ce mouvement en direction des villes n'est pas particulier à l'Angleterre. Il est apparent dans toute l'étendue du monde. Pour vous en convaincre, il vous suffira de comparer les chiffres donnés ci-dessous:

Il y a une centaine d'années, l'Europe était principalement rurale. A cette époque-là, 26% des Français habitaient dans les villes; il en était de même pour 21% des Danois, 15% des Norvégiens, 10% des Suédois et 36% des Allemands.

A l'heure actuelle, la majorité des habitants de ces nations résident dans les centres urbains. C'est ainsi que la proportion atteint 53% pour la France et 67% pour le Danemark, tandis qu'elle est pour la Norvège, la Suède et l'Allemagne, respectivement et dans l'ordre, de 50%, 56% et 74%.

La révolution industrielle a légué au monde des agglomérations laides, noircies par la fumée et à l'aspect délabré, ainsi que des villes dont les faubourgs ne cessent de s'étendre et d'envahir la campagne environnante. Tel est le lourd tribut qui a été payé du fait de la convoitise des industriels.

A l'heure actuelle, il y a bien des nations dont le nombre des taudis atteint des proportions alarmantes. On serait en vérité fort surpris d'apprendre que,



**LA FACON DE
RECONNAITRE
LA MARIJUANA ...**

Ambassador College Photos

Le sac bleu déchiré montre de la marijuana à l'état brut, telle qu'elle est expédiée sous forme de brique. La petite fiole en bas et à droite contient des semences de marijuana. L'on voit également un biscuit contenant cette drogue. Ci-dessous: Veuillez remarquer les cigarettes de marijuana que l'on peut aisément distinguer du tabac ordinaire.



même dans des villes dites civilisées, derrière des façades à l'aspect correct, se cachent des logements qui ne sont en réalité que des *taudis*.

En ce qui concerne la France, pour ne citer que la région parisienne, près de trois millions de personnes peuvent être considérées comme "mal logées"; elles habitent en effet des logements surpeuplés ou insalubres, ou résident dans des garnis. Un peu plus de la moitié des logements vétustes — dont le nombre dépasse nettement le demi-million — n'ont qu'une seule pièce. On compte en moyenne trois personnes par pièce; en outre, près d'un ménage sur quatre ne dispose pas d'eau courante. Il y a parfois des immeubles où il n'existe même pas de W. C. à l'intérieur du bâtiment.

La lumière naturelle fait défaut dans bien des cas — au point que 40% des ménages doivent utiliser l'éclairage artificiel, même pendant l'été...

L'espace nous manque pour citer d'autres exemples aussi lamentables dans bien des villes industrielles et des métropoles européennes. Que dire des "bidonvilles" qui prolifèrent encore trop souvent aux abords de certaines grandes cités d'Europe et d'Afrique? Il est donc permis de se demander pendant combien de temps encore les choses pourront continuer ainsi...

**L'EFFRAYANTE MENACE
QUE REPRESENTE LA
CIRCULATION**

Qu'il s'agisse des villes de France, de Grande-Bretagne, d'Allemagne ou des Etats-Unis, la CIRCULATION — si toutefois il est encore permis de la qualifier ainsi — pose de graves problèmes: les rues de la plupart des villes sont engorgées du fait de la surabondance des véhicules.

Certaines sections des autoroutes allemandes sont également fort encombrées, surtout en fin de semaine, au point que sur ces voies de communication prévues pour un écoulement rapide des véhicules, ces derniers roulent pratiquement "roue dans roue" sur des kilomètres. L'autoroute du Sud, près de Paris, est le théâtre de tels embouteillages, lorsque les Parisiens reviennent chez eux le dimanche soir, après avoir passé une journée à la campagne. Nous ne parlerons que pour mémoire du cas du Japon, où

ce problème revêt une acuité particulière.

L'accroissement rapide du nombre des véhicules en circulation ne fait qu'aggraver ce problème. En dix ans, le nombre des voitures s'est accru de plus de 150%. De toute évidence, les villes et les routes de nos cités modernes n'ont pas été conçues pour faire face à une telle situation.

Le résultat le plus clair de tout ceci, c'est que le nombre des accidents s'accroît à un taux véritablement alarmant. En France, pays où le nombre des accidents de la route s'est accru d'un tiers depuis 1960, les statistiques font état de plus de 221.000 accidents, dont 13.600 tués (soit la population d'une petite ville) et 366.000 blessés — ce qui constitue une véritable catastrophe nationale. On a calculé qu'en Europe les "chances" qu'a un conducteur d'automobile d'être blessé au cours de sa vie sont de 50% — ce qui est en fait un pourcentage terrifiant. En quelques années, l'automobile est devenue la principale cause de décès chez les adultes actifs...

Dans le monde, on constate que plus de 100.000 morts par an sont causées par des accidents automobiles. En Grande-Bretagne, le nombre total des accidents de la route est de l'ordre de 400.000 par an, dont 8.000 morts; près de 75% de ces accidents se produisent dans les régions urbaines. Il en est de même en Allemagne fédérale. Pourquoi?

Les revues techniques en donnent l'explication: les accidents qui se produisent en Europe sont coûteux parce que, nous autres Européens, nous avons tendance à rouler trop vite sur des routes encombrées et qui, en général, ne sont pas assez modernes pour faire face à l'augmentation générale de la circulation. A l'heure actuelle, la Grande-Bretagne a la densité de circulation la plus élevée du monde (27, 4 véhicules par mile de route, soit 1.609 mètres), alors qu'aux Etats-Unis et en Allemagne fédérale ces chiffres sont respectivement de 20 et de 17, 3. Dans beaucoup de pays civilisés, le problème que pose la circulation routière devient de plus en plus insoluble, et l'hécatombe automobile ne peut se comparer qu'aux ravages causés par une guerre.

Il en est peu parmi nous qui se rendent compte à quel stade de l'âge de l'automobile nous sommes encore, ou qui aient conscience de l'allure à laquelle cette crise s'approche de nous... Il est impossible de se livrer à une étude du problème que constitue la circulation, sans être immédiatement préoccupé par l'importance de la crise qui nous menace.

Dans les métropoles, chaque année, la moyenne de vitesse horaire des véhicules ne cesse de décroître, au point d'atteindre des chiffres absolument ridicules — parfois 12 km/h!

NOTRE ATMOSPHERE POLLUEE ET EMPOISONNEE

L'air que nous respirons dans les villes est un *poison* qui tue lentement. Les voitures automobiles sont la source principale de la pollution atmosphérique.

On a calculé qu'au cours de sept années, une automobile rejette dans l'atmosphère, au moyen de ses gaz d'échappement, suffisamment d'acide carbonique pour remplir plus de deux fois le dôme du Panthéon, à Paris, et une quantité suffisante d'oxyde de carbone pour saturer l'air d'une trentaine de pièces de dimension normale. La même voiture peut déverser dans l'air assez d'oxyde azotique pour remplir — et au-delà — six autobus, et suffisamment de plomb pour permettre à un scaphandrier de se maintenir au fond de l'eau. Son moteur émet également une grande quantité de gaz délétères, tels que l'anhydride sulfureux, des aldéhydes et divers composés organiques complexes.

Rien qu'en Angleterre, seize millions de tonnes d'oxyde de carbone sont ainsi rejetées dans l'atmosphère; l'on soupçonne d'ailleurs ce corps composé d'être une cause cachée d'accidents de la route qui demeurent inexplicables. Ce produit chimique a pour effet d'engourdir l'esprit et de ralentir les réactions corporelles. Un professeur de l'Université a déclaré à ce propos: "Dans n'importe quelle rue, particulièrement lors d'une calme journée d'été, la plupart des gens qui sont dans les voitures se trouvent dans un état d'empoisonnement partiel."

Les symptômes sont exactement les

mêmes que ceux qui sont provoqués par l'ingestion d'alcool. Un automobiliste absorbe suffisamment de fumée noire pour revêtir de façon permanente l'intérieur de ses poumons d'une couche de la même couleur. Aucun homme de science ne sait exactement quelle peut être l'étendue des dommages causés par les agents de pollution. Néanmoins, des sommes d'argent considérables sont dépensées afin de découvrir la raison pour laquelle le nombre des deux affections les plus fréquentes des voies respiratoires — la bronchite et le cancer des poumons — augmente dans le monde.

L'anhydride sulfureux est un corps irritant en même temps qu'un *poison*. Du fait qu'il se combine avec l'eau en suspension dans l'air, son action ne se borne pas à entamer la couche superficielle des pierres des monuments publics de nos villes; il contribue aussi de façon essentielle à provoquer la bronchite chronique chez beaucoup de citoyens.

En Angleterre, on a constaté que le taux de la mortalité provoquée par la bronchite, dénommée la "maladie anglaise", est beaucoup plus élevé dans ce pays que dans n'importe quel autre. On estime que 35 à 40 millions de journées de travail sont perdues de ce fait, et que près de dix pour cent de toutes les périodes d'absence sont dues à cette affection. Au cours de la première moitié de notre siècle, le taux de mortalité causée par le cancer des poumons s'est nettement élevé; en 1906, il y eut 200 décès dus à cette cause. En 1966, il y en avait 27.000!

La plupart peuvent être attribués à la pollution de l'air par les fumées des usines. Chaque année, leurs cheminées ne cessent de déverser des dizaines de millions de tonnes de saletés dans l'atmosphère, ce qui, compte tenu de la perte de rendement de production et de santé ainsi causée, occasionne des dépenses atteignant des milliards de francs dans chaque pays — en particulier dans ceux où l'industrialisation est fort poussée. Dans ceux-ci, l'on estime que la dépense moyenne par habitant est de plus de cent francs dans les régions industrielles et de la moitié de cette somme ailleurs. Et encore, ces chiffres ne comprennent pas le travail supplémentaire qui doit être effectué par les

ménagères afin de maintenir leur foyer en état et de faire en sorte que leur famille ait des vêtements propres.

Une estimation récente a même doublé les chiffres précédents. En outre, le brouillard de fumée qui s'étend sur beaucoup de cités industrielles a pour effet de réduire de moitié la luminosité naturelle.

En ce qui concerne les régions fortement industrialisées de Grande-Bretagne et de la Ruhr, en Allemagne fédérale, les chiffres sont encore plus effrayants; ils ont même de quoi faire frémir! Qu'on en juge: chaque année, il retombe *par mètre carré* près d'un kilo de poussière et d'impuretés de toutes sortes. Rien qu'en Grande-Bretagne, chaque année, un million de tonnes d'impuretés et de poussière, deux millions de tonnes de fumée et plus de cinq millions de tonnes d'anhydride sulfureux sont ainsi produites.

ET LE BRUIT...

Il existe une autre sorte de pollution: le BRUIT. Dans un bureau bruyant, le rendement d'une dactylographe diminue d'un cinquième; en même temps, le travail intellectuel de son patron est réduit d'un tiers. Si l'on étend ces chiffres à l'ensemble d'un pays, ceci représente des milliards de francs perdus.

Un excès de bruit a pour effet d'endommager l'ouïe de façon plus ou moins permanente. La surdité peut être provoquée par un bruit très fort — une explosion de 130 à 160 décibels (unité d'intensité sonore — le bruit du tonnerre est, par exemple, de 70 décibels environ), pour un laps de temps extrêmement bref. Ceci peut également survenir du fait d'une explosion continue à un niveau de bruit de l'ordre de 85 décibels, tel qu'il existe dans beaucoup d'usines. Ce genre de surdité se produit chez *une personne sur dix* parmi les individus qui sont exposés à un volume sonore trop considérable.

LES RIVIERES SONT TRANSFORMEES EN EGOUTS A L'AIR LIBRE

Les résidus des villes d'aujourd'hui sont tout "naturellement" rejetés dans l'atmosphère ou *dans les fleuves*. Les grandes villes éliminent les résidus par

milliers de mètres cubes par jour (un million de tonnes par an, sous forme d'ordures ménagères pour Paris), de déchets industriels ou *d'eaux usées*.

L'emploi de produits chimiques dans l'agriculture, sous forme d'engrais, d'insecticides, de pesticides, etc., provoque par ruissellement la contamination des cours d'eaux; d'autre part, par infiltration, ces produits risquent de souiller les nappes profondes.

Alors qu'en Allemagne les détergents qui créent une pellicule imperméable à l'air sur la surface des cours d'eaux sont rigoureusement interdits, il n'en est pas de même dans d'autres pays tels que la France et la Belgique, où ces produits se trouvent en abondance dans les eaux usées industrielles et domestiques. C'est la raison pour laquelle certains bras de rivières situés non loin de déversoirs ou de petits barrages provoquent des amoncellements d'écume, pour peu que le vent se mette à souffler dans une certaine direction. Il y a même eu des cas où l'écume ainsi produite a été rejetée, sous l'action du vent, dans les rues, par-dessus les toits des maisons!

Certaines rivières sont à cet égard dans une situation vraiment désespérée. C'est ainsi qu'un des principaux fleuves anglais, a été appelé "l'égout des Midlands" (comtés du centre de l'Angleterre). Récemment, un fonctionnaire qui procédait à un prélèvement d'échantillon d'eau a même eu la peau de la main rongée en partie par les produits acides en suspension.

Une chose à laquelle on ne songe pas assez, c'est au fait que la même eau peut resservir à l'alimentation *jusqu'à huit ou dix fois* avant de pénétrer finalement dans la mer; c'est ainsi que la même eau de la Tamise est bue plus de sept fois, alors qu'elle se dirige vers l'embouchure de cette rivière... A y bien réfléchir, n'est-il pas stupide de consacrer des sommes fabuleuses à purifier l'eau qui sert à l'alimentation d'une ville, alors qu'elle a été souillée par les "effluents" (ensemble des eaux de ruissellement et usées, ainsi que des matières qu'elles peuvent entraîner) en provenance des villes qui sont en amont?

Comme le constatent les spécialistes, "la réutilisation de l'eau est... une partie essentielle de l'économie hydrique

d'un pays". Ne vaudrait-il pas mieux "prévenir" *qu'essayer* de "guérir"?

Alors qu'un grand nombre de rivières sont polluées, les ressources naturelles en eau disparaissent peu à peu. Dans les grandes villes, vers la fin du siècle présent, les besoins en eau auront plus que doublé. Or, dans ces mêmes villes, les ressources qu'offrent les nappes phréatiques (nappes d'eau souterraines qui alimentent les sources) ne cessent de s'amenuiser.

C'est l'augmentation du processus d'urbanisation qui est à la base de la pénurie d'eau. De vastes surfaces ont été recouvertes de macadam, de béton et de bâtiments imperméables. Il en résulte que certaines grandes métropoles peuvent être comparées à un énorme toit d'où l'eau de pluie s'écoule de façon dangereuse et rapide, sans avoir le temps d'être véritablement absorbée dans le sol. Ceci a pour effet de provoquer des inondations, en même temps qu'une aggravation de la pénurie d'eau souterraine.

UNE MALADIE DE LA VILLE

Le processus de l'urbanisation amène avec lui un grand nombre de problèmes qui affectent la santé et la moralité publiques. La liste des maladies sociales qui vont de pair avec la vie urbaine est véritablement alarmante.

C'est dans le monde hautement industrialisé que les névroses sont particulièrement apparentes. Le pourcentage des suicides, des divorces et des cas de délinquance juvénile est affecté par la vie dans les cités. Nous extrayons d'un rapport récemment publié à ce propos les phrases suivantes: "Les villes ont récemment eu tendance à relâcher les restrictions qu'elles imposaient... Ce faisant, elles ont involontairement encouragé la prostitution et contribué à l'extension de la blennorragie..."

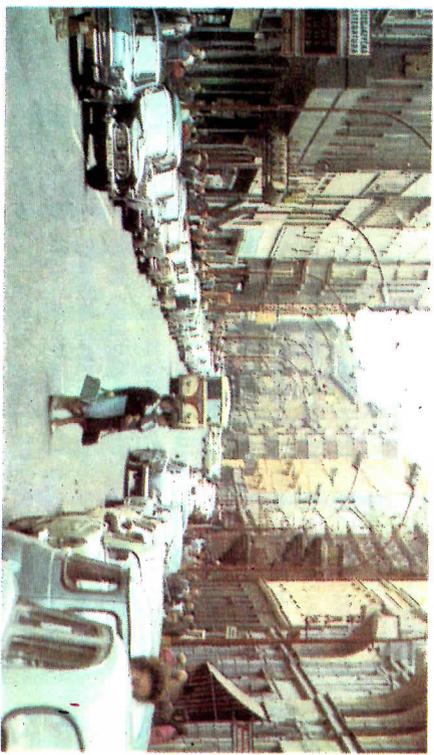
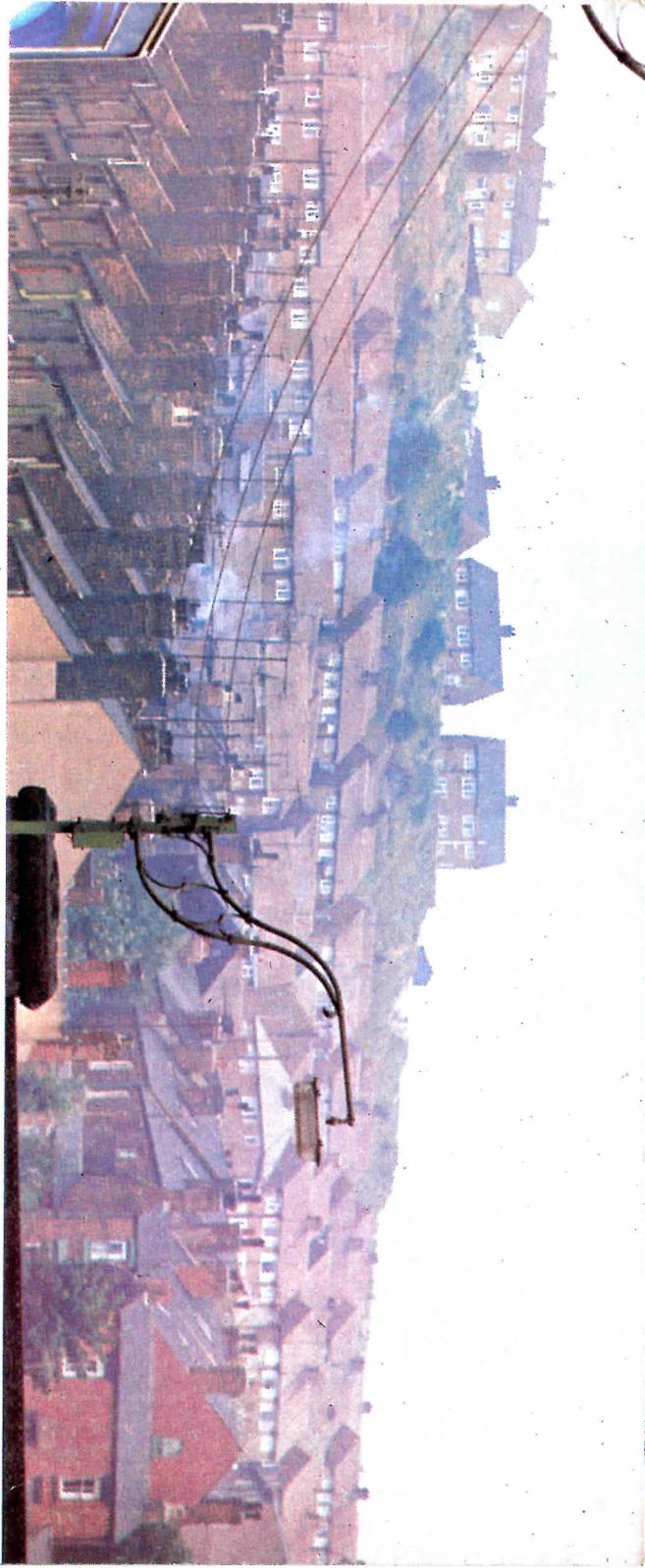
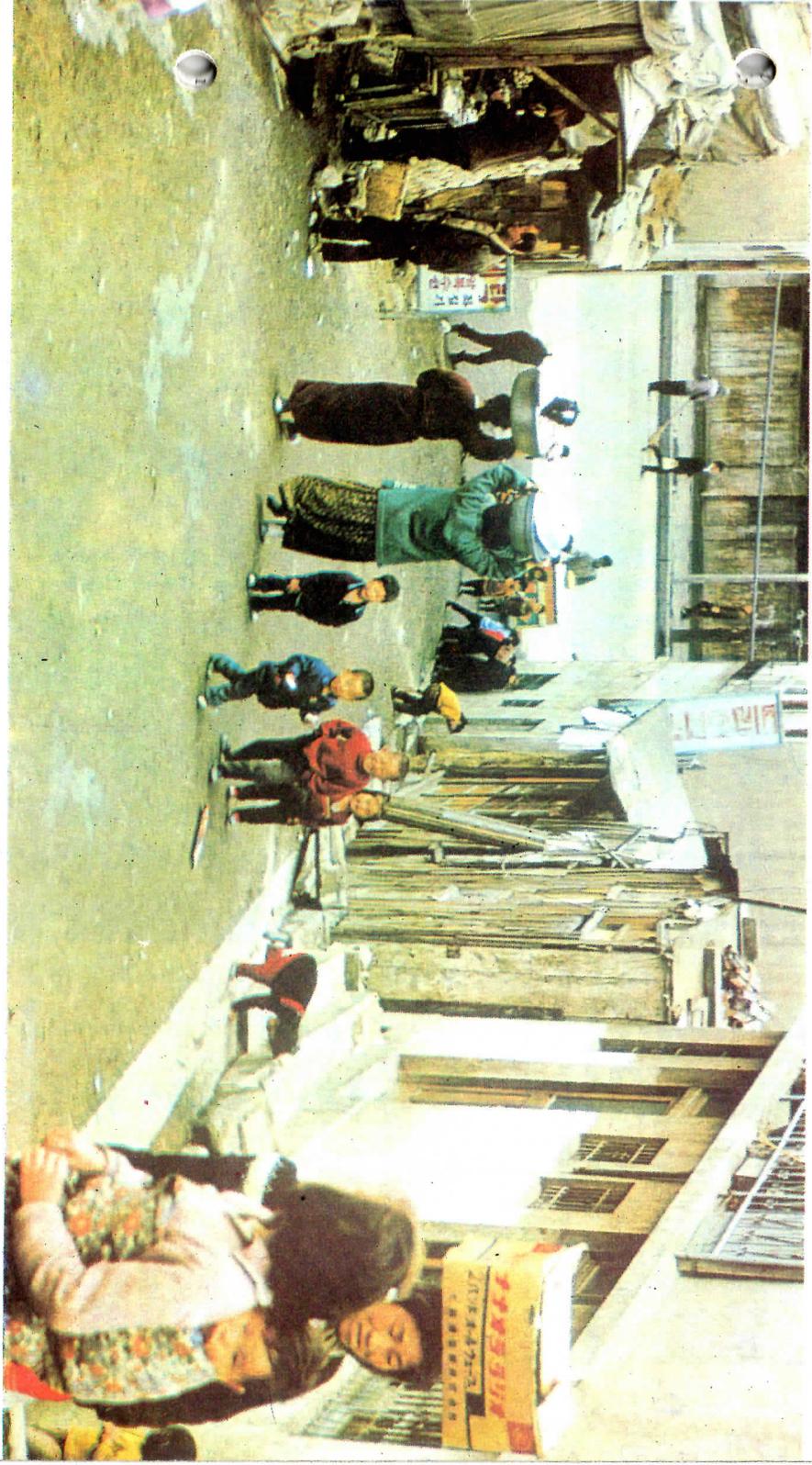
Une étude récente de l'Organisation Mondiale de la Santé a montré que l'augmentation de la fréquence de la syphilis et de la blennorragie était plus accusée en Europe que dans les autres parties du monde. En outre, dans certains pays européens, ces deux maladies sont toutes deux plus fréquentes qu'auparavant *parmi les adolescents*; ceci est dû au fait que la maturité physique



**LA CRISE
DANS
LES VILLES!**

Photos: Ambassador College





est plus précoce aujourd'hui qu'autrefois, et que les jeunes des deux sexes jouissent plus tôt qu'auparavant de libertés dans leurs relations — en particulier dans les villes.

Il ressort d'un autre rapport que "les mauvaises conditions de logement correspondent, à un degré élevé, aux taux élevés de maladies et de décès, de même qu'à un accroissement du nombre de délinquants chez les adolescents et les adultes; elles sont également en rapport avec des problèmes sociaux tels que l'alcoolisme chronique et les naissances illégitimes".

Dans plusieurs métropoles européennes, les vols accompagnés de voies de fait sont peut-être la plus grande menace qui se précise à l'heure actuelle.

POURQUOI Y A-T-IL AUJOURD'HUI DES VILLES MALADES?

Etant plongés dans le faux clinquant, l'éclat trompeur et le faste des villes à l'esprit superficiel, les gens d'aujourd'hui ne se donnent même plus la peine de prendre le temps de P-E-N-S-E-R!

Pour la plupart des individus, c'est tout simplement *trop de travail* que de faire un tri parmi toute la propagande qui a, de quoi les embrouiller, à la suite des incessantes attaques dont ils sont l'objet de la part de gens qui parlent pour ne rien dire, qui déforment la vérité ou ne la disent qu'à moitié — ou même qui disent carrément des MENSONGES — qu'il s'agisse d'agences de publicité, de politiciens ou d'ecclésiastiques. Ils oublient de chercher la VERITE pour déterminer la raison pour laquelle ils sont ici-bas, quel est le but de leur vie et vers quoi notre civilisation se dirige au juste.

Toutefois, il serait grand temps que VOUS soyez *différent*, que vous commenciez à REFLECHIR — profondément et de *façon objective* — en étant bien conscient de vos responsabilités et en faisant preuve d'un esprit *réaliste*!

Il est grand temps d'oser considérer la situation de nos villes comme ELLE EST REELLEMENT, et d'avoir conscience du fait que ce n'est pas tout simplement une question d'un "problème" isolé ça et là. C'est plutôt une question qui intéresse TOUTE UNE SOCIETE

— urbaine et rurale — qui *craque de toutes parts!*

Vous vivez dans une société où la vie de famille se désintègre rapidement et où un mariage sur quatre, dans plusieurs pays, se termine par un divorce. Vous faites partie d'une société où il y a plus de meurtres commis entre maris et femmes que dans toute autre catégorie de personnes, et où les enfants des villes et des campagnes sont trop souvent considérés comme une charge qu'il vaut mieux abandonner à elle-même. Vous êtes membre d'une société où l'adultère, la fornication, l'homosexualité et l'échange de conjoints concurrencent la télévision en tant que forme populaire d'"amusement".

La société urbaine dont vous faites partie a BANNI tout respect pour la loi et l'autorité constituée; trop souvent, dans des pays dits civilisés, la police n'a pour ainsi dire pas la permission d'appliquer la loi; ses représentants servent de cible aux injures du public et aux attaques sauvages de jeunes voyoux. Vous êtes plongés dans une société où, trop fréquemment, des violences et des dissensions d'ordre racial prennent des proportions toujours plus inquiétantes et où des crimes et des délits de toutes sortes — des viols, des meurtres, des attaques à main armée, des vols et l'addiction aux drogues — pour ne citer que quelques cas — sont tellement répandus dans les régions urbaines et rurales qu'il serait futile de citer des statistiques. En effet, ces dernières ne seraient plus actuelles au moment où on les mentionnerait.

Les habitants de certaines grandes villes vivent dans de véritables jungles de macadam infestées de "bandes de rats" humains qui font que, dans beaucoup de régions, il est dangereux pour des hommes ou pour des femmes de se promener, même en plein jour. L'enseignement y est une *profession dangereuse* — au point qu'il faut poster en permanence des agents de police dans les salles et les couloirs des établissements d'enseignement, parce que certains étudiants ont des couteaux à cran d'arrêt...

Vous faites partie d'une société où les salles d'audience sont bondées d'avocats et de criminels qui recherchent, non

point la justice, mais une lacune quelconque dans la loi, et où le fait d'être un tueur implacable est qualifié d'accès de folie passagère, de "mauvais ajustement social". Vous faites partie d'un monde où il est "civilisé" de regarder — sans intervenir — un bandit poignarder en pleine rue un pauvre vieillard sans défense, puis de se rendre tranquillement chez soi, pour contempler d'autres scènes de meurtres à la télévision! Vous êtes dans une société où le fait de donner naissance à des enfants illégitimes est un moyen acceptable de gagner sa vie, grâce aux revenus additionnels prévus par l'Etat pour chaque enfant qui fait partie de cette catégorie...

Est-ce là le genre de monde que vous désirez avoir?

Vous vivez également dans un monde où il n'est pas trop mal vu de voler son patron au point de l'acculer à la faillite — où le but de beaucoup de fabricants est de voir de quelle façon ils peuvent "sortir", à peu de frais, un produit de mauvaise qualité et où, à une époque de prospérité sans pareille, la moyenne des familles se trouve à moins de trois mois de la faillite. Vous êtes plongés dans une société où le fait de s'endetter encore plus constitue le remède à tous les maux — qu'ils soient économiques, d'ordre personnel ou gouvernemental, ou qu'ils se rattachent au domaine des affaires; une société où ceux qui s'occupent de la production de denrées d'origine agricole n'éprouvent aucun sens de responsabilité à l'égard de leur prochain, et sont prêts à utiliser n'importe quel poison liquide pulvérisé, imaginable, afin d'entasser de "beaux écus".

Que vous le vouliez ou non, vous vivez dans un monde où les terres nouvelles sont profondément labourées et où des engrais chimiques sont répandus sur des terres surmenées du fait de l'âpreté au gain de ceux qui les exploitent — un monde où de nouveaux médicaments sont produits par centaines, tout en étant incapables de faire face aux nouvelles maladies.

Nous vivons dans un monde où les gens tentent désespérément d'acheter la santé sous forme de pilules et de se procurer la paix de l'esprit au moyen de

“tranquillisants” — un monde où la moitié de tous les lits d’hôpitaux sont occupés par des gens qui souffrent de maladies mentales.

Un tel genre de monde est-il celui de Dieu?

• Vous vivez dans une société où les ministres des cultes APPROUVENT le péché au lieu de prêcher contre lui, où la religion insipide et édulcorée reconnaît qu’elle ne possède pas les réponses; et où ses ministres rivalisent avec les étudiants d’universités quant au nombre des suicides.

La liste ci-dessus ne commence même pas à érafler la surface de l’accumulation de fléaux, de malédictions, de malheurs et de PECHES que



Photos: Ambassador College, Ewing Galloway

La plupart des enfants qui habitent dans les grandes villes n’ont jamais vu traire une vache!



l’on trouve à l’heure actuelle dans les villes — et dans le monde entier!

Ainsi que Dieu Tout-Puissant l’a dit: “Malheur à la nation pécheresse, au peuple chargé d’iniquités, à la race de méchants, aux enfants corrompus! Ils ont abandonné l’Eternel, ils ont méprisé le Saint d’Israël, ils se sont retirés en arrière... Quels châtements nouveaux vous infliger, quand vous multipliez vos révoltes? *La tête entière est MALADE, et tout le coeur est SOUFFRANT.* De la plante du pied jusqu’à la tête, rien n’est en bon état: *ce ne sont que blessures, contusions et plaies vives* qui n’ont été ni pansées, ni bandées, ni adoucies par l’huile” (Esaïe 1:4-6).

N’est-ce pas là une description fort imagée de notre société urbanisée?

Pourtant, en dépit de cette perspective sinistre et pessimiste pour le proche avenir — et des leçons douloureuses qui doivent être apprises par l’humanité rebelle et pécheresse — il y a **DE BONNES NOUVELLES EN VUE!** Au-delà des événements catastrophiques qui sont destinés à se produire d’ici les prochaines années — (tout ceci est expliqué dans nos brochures gratuites intitulées “*Les Anglo-Saxons selon la Prophétie*”

et "Les Pays de langue française selon la Prophétie") — il y a une perspective brillante et heureuse, celle du MONDE A VENIR — la GRANDE SOCIETE DE DIEU — et Sa sorte de villes.

Alors que l'humanité a pour ainsi dire atteint le bout de sa longe et qu'elle est sur le point de s'anéantir à la suite de formidables explosions, Dieu va intervenir et ARRETER l'inhumanité infernale dont les hommes font preuve envers leurs semblables: Il enverra à nouveau JESUS-CHRIST sur cette terre, afin de MATER la rébellion des hommes et d'établir le Gouvernement de Dieu ici-bas. L'humanité sera alors heureuse, prospère et en bonne santé.

VOICI A QUOI RESSEMBLERONT LES VILLES DE DEMAIN

Dieu ne vous a pas laissé dans l'obscurité au sujet des détails et des plans relatifs à Sa sorte de villes — à Son genre de société. Que vous le croyiez ou non, des portions et des chapitres de livres entiers de la Bible sont consacrés à la description de ce monde merveilleux.

Dans Sa société, Dieu sera le Souverain Suprême, aidé et assisté par ceux qui, au cours de la présente vie, se rendront dignes d'occuper un poste de commandement avec Lui. Vous pouvez être de ceux qui se rendront dignes d'un tel poste, si vous remplissez les conditions qui ont été précisées par Dieu.

Les DIX COMMANDEMENTS formeront le fondement de toute loi dans les villes et dans le Gouvernement national de Dieu; toute l'humanité obéira à cette loi. Les transgresseurs seront rapidement et sévèrement punis, car ce ne sera que dans la mesure où ces lois seront respectées qu'il pourra y avoir une paix et un bonheur parfaits. Toutes les souffrances et les misères qui accablent le monde peuvent être attribuées directement ou indirectement à la transgression des dispositions de cette loi.

C'est à cette époque-là que la vraie justice régnera et que le siège central de Dieu, dans la cité de Jérusalem, sera appelé "demeure de la justice, montagne [symbole du gouvernement] sainte" (Jér. 31:23) — la "ville FIDELE" (Zach. 8:3).

"Des nations s'y rendront en foule, et

diront: Venez et montons à la montagne [gouvernement] de l'Eternel, la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira LA LOI, et de Jérusalem la parole de l'Eternel. Il sera le juge d'un grand nombre de peuples, l'arbitre de nations puissantes, lointaines. De leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre" (Michée 4:2-3).

Mais quel sera le résultat d'un tel système?

"L'oeuvre de la justice sera la PAIX, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres, dans des asiles tranquilles" (Esaïe 32:17-18).

Il n'y aura plus de crainte, de soucis, de tensions, de sentiments de frustration et d'INSECURITE. Il ne sera plus question d'une société où règne un esprit de concurrence implacable, acharné et farouche, à un point tel que les gens qui la composent éprouvent le désir de s'évader de la réalité. Au lieu de cela, il y aura de la sécurité, de la paix et du BONHEUR!

Songez à quel point cela sera MAGNIFIQUE!

LES VILLES SOUS LE GOUVERNEMENT DE DIEU

Qu'arrivera-t-il à nos villes lorsque Dieu interviendra, afin de sauver l'humanité des conséquences terribles d'une guerre menée au moyen de bombes à hydrogène? Les quelques personnes qui resteront en vie retourneront chacun dans leur ancien pays et rebâtiront les villes — cette fois-ci de façon convenable!

"Ils rebâtiront sur d'anciennes ruines, ils relèveront d'antiques décombres, ils renouvelleront des villes ravagées" (Esa. 61:4).

"Les villes seront habitées, et l'on bâtira sur les ruines... Je [Dieu] veux que vous soyez habitées comme auparavant, et je vous ferai plus de bien qu'autrefois" (Ezéch. 36:10-11).

Oui, vous pouvez être sûr que, lorsque DIEU dirigera la reconstruction de

nos villes, ceci sera fait COMME IL CONVIENT. Cette reconstruction sera effectuée d'après des dessins et des plans, en ayant en vue la beauté ainsi que l'utilité — et non pas de façon chaotique, au petit bonheur, comme ont été construits bien des bâtiments des villes d'aujourd'hui!

Dieu dit: "MALHEUR à ceux qui ajoutent maison à maison, et qui joignent champ à champ, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'espace" (Esa. 5:8). Dans les villes de Dieu, les gens auront suffisamment de place pour vivre; IL NE SERA PAS PERMIS d'y entasser des demeures construites avec des matériaux à bon marché qui sont d'une banalité écoeurante!

Dans les villes de Dieu, les gens n'auront plus besoin d'avoir PEUR de leurs voisins. Ils n'auront plus à s'inquiéter au sujet du fait que leur voisin de palier peut fort bien être un détraqué — un homme pervers, ou encore un tueur. Les vieux n'auront plus à redouter d'être attaqués et brutalement roués de coups par quelque voyou en quête d'amusement; au lieu de cela, "des vieillards et des femmes âgées s'assiéront encore dans les rues de Jérusalem... Les rues de la ville seront remplies de jeunes garçons et de jeunes filles, jouant dans les rues" (Zach. 8:4-5).

De jeunes bandits ne parcoureront plus les rues et les criminels organisés ne dirigeront plus certaines villes, tandis que les fonctionnaires et les notables de ces dernières assistent, impuissants, à ce spectacle.

"On entendra encore dans ce lieu... dans les villes de Juda et dans les rues de Jérusalem, dévastées, privées d'hommes, d'habitants, de bêtes [par suite de la captivité et des bombardements] les cris de réjouissance et les cris d'allégresse, les chants du fiancé et les chants de la fiancée, la voix de ceux qui disent: "Louez l'Eternel des armées, car l'Eternel est bon, car Sa miséricorde dure à toujours!" (Jér. 33:10-11.)

Ce qui précède n'est qu'un bref coup d'oeil jeté sur les villes heureuses du MONDE A VENIR. Quel monde magnifique ce sera! Songez que VOUS pourrez y être et participer à la reconstruction du monde de demain et de ses villes...

LES ROMAINS

(Suite de la page 14)

rière des enfants, pour acheter un poste récepteur de télévision en couleurs ou une deuxième voiture (qui, très probablement, ne serait pas nécessaire si la femme n'avait pas à se rendre à son travail), pour s'assurer un fonds de retraite ou pour se payer des vacances.

Il convient de se rendre compte du fait que la désintégration de la famille en tant qu'unité fondamentale de notre structure sociale ne s'est pas produite du jour au lendemain. Il s'est agi d'une *détérioration graduelle et insidieuse* — d'un véritable mouvement de "cinquième colonne" s'attaquant à la stabilité du foyer de l'intérieur. C'est ainsi que les rôles et les rapports du père, de la mère et de l'enfant sont devenus confus. Chacun des membres de la famille a perdu son identité et sa vraie place.

EN PLEINE CONFUSION

Dans le monde occidental entiché de "progrès", déjà les personnes des deux sexes commencent à s'habiller de la même façon et à avoir des coiffures semblables — ou, dans certains cas, ils vont jusqu'à échanger leurs vêtements.

Dans certains milieux, la mode "uni-sexe" devient le "dernier cri". De grands magasins connus exposent des modèles "uni-sexe" dans certains de leurs rayons qu'ils appellent *boutiques*.

Des revues à grand tirage signalent la croissance de "communes hippies".

L'*uni-sexe*, la liberté sexuelle, les célibataires qui se donnent du "bon temps", l'échange d'épouses, la pilule, la révolution sexuelle — tels sont les titres publiés à l'heure actuelle. Il existe une confusion générale au sujet du sexe, du mariage et de la famille.

Mais où tous ces changements vont-ils nous mener?

Beaucoup de spécialistes de renom qui étudient la vie familiale reconnaissent que la famille change profondément à l'heure actuelle. *Néanmoins, ils ne sont pas d'accord sur ce que la famille devient ou sur ce qu'elle devrait faire.*

Certains "experts" matrimoniaux vont jusqu'à prédire que l'institution même du mariage "se démode" et qu'elle est tout près de disparaître — peut-être pour

être remplacée par l'expression "accouplement" ou quelque autre arrangement également indéfinissable.

L'AVERSION DES ROMAINS POUR LE MARIAGE

La Rome décadente a fini par avoir une conception peu sérieuse à l'égard du sexe et du mariage, en particulier parmi les classes dirigeantes qui donnaient le ton à la vie dans l'Empire.

"L'une des causes du déclin de la population [dans l'Empire] fut l'aversion singulière qu'éprouvait l'élite des Romains à l'égard du mariage... Les empereurs romains, tout perplexes, en vue de décourager le célibat et de favoriser une vie familiale pure et saine, eurent à tour de rôle recours à des amendes et à des primes, à des pertes de droits et à des privilèges, à des menaces et à des exhortations.

"*Mais tout cela fut en vain. L'état matrimonial continua à être fort mal vu*" (Rome: *Its Rise and Fall*, Myers, page 447).

Aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, le respect que les gens éprouvent pour le mariage et le foyer a atteint son point le plus bas. Pour beaucoup de personnes, le mariage ne signifie que peu — ou même plus rien du tout. Et, dans n'importe quelle société où le mariage n'a pas de sens et où des rapports familiaux solides sont dédaignés, CETTE SOCIÉTÉ EST MENACÉE D'EXTINCTION.

Rome a emprunté cette route; elle a péri.

L'Amérique et la Grande-Bretagne prennent le même chemin que Rome — la même déchéance que Rome a connue.

Notez bien que ce ne sont pas là simplement "d'intéressantes comparaisons", des analogies bizarres ou hors du commun pour se distraire à l'occasion. Au contraire, il s'agit bel et bien de CAUSES historiques très réelles et d'effets aussi alarmants qu'effrayants.

Il est *indéniable* que le crime et la désintégration du foyer sont directement liés; le divorce et les normes morales qui se désintègrent menacent l'existence même de n'importe quelle société!

Nos peuples vivent quotidiennement de la même manière que ce qui constitue la cause principale de l'effondrement du plus grand Empire de l'ancien monde.

Il serait temps que nous *écoutions* la voix de l'histoire!

Non, on ne peut plus entendre les voix des moqueurs... Eux aussi sont morts et enterrés depuis bien longtemps; leurs voix sont aussi muettes que les sables tranquilles qui vont à la dérive, recouvrant les ruines des monuments et des bâtiments qui, orgueilleusement, se dressaient autrefois sur une grande partie de l'Europe, de l'Afrique du nord et de l'Asie. Mais nous pouvons entendre la voix de l'histoire; nous pouvons étudier la façon dont les Romains vivaient, et comprendre qu'ils ont échoué. Ensuite, nous pouvons *appliquer* ces leçons à notre vie — maintenant.

Jusqu'à présent, nous n'avons pas écouté les avertissements. Il en fut de même des Romains...

UNE INFORMATION ESSENTIELLE POUR VOUS

Le mois prochain, nous publierons la deuxième partie de cette série.

Entre-temps, il vous faut absolument lire les trois brochures essentielles que nous avons éditées dans l'intérêt du public, et qui ont trait au mariage. La première de ces brochures, très importante pour les jeunes, est intitulée "Les Fréquentations Modernes — la Clé du Succès ou de l'Échec Conjugal!" Cette publication montre que la chose principale qui ne va pas dans le mariage moderne n'est autre que la façon dont on fait la cour à notre époque! Cette brochure explique le but et l'importance des rendez-vous ou des rencontres avant le mariage.

Il y a ensuite un autre ouvrage clé qui est intitulé "Votre Mariage peut être Heureux". Des milliers de nos lecteurs et auditeurs ont été aidés grâce à ces clés positives donnant accès à une union heureuse, telles qu'elles sont présentées dans cette brochure claire et facile à lire.

En dernier lieu, nous tenons également à votre disposition un tiré à part fort utile dont le titre est: "La vraie Féminité est-elle une Cause perdue?"

Ne manquez pas de nous écrire pour nous demander ces trois publications qui vous permettront de connaître le bonheur dans le mariage. Bien entendu, ils sont tous *gratuits* et ont été édités dans l'intérêt public.

DANS CE NUMERO

★ EDITORIAL

Y a-t-il une différence entre l'esprit humain et le cerveau animal? Qu'est-ce qui cause ce vaste abîme entre les deux? Voir page 3.

★ PAS LE TEMPS

Est-ce là, également, votre excuse pour ne pas vouloir lire cet article? Si tel est le cas, veuillez la reconsidérer, car la vérité essentielle qu'il révèle au sujet du temps en vaut vraiment la peine! Voir page 5.

★ Les ROMAINS MODERNES

Les CINQ CAUSES PRINCIPALES de l'écroulement de L'EMPIRE ROMAIN sont mûres à l'heure actuelle aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne. Le fait que l'homme moderne n'ait pas tiré de leçon des erreurs commises au cours de l'histoire est tragique. Aujourd'hui, des millions de gens croient que l'Amérique est trop grande, trop puissante et trop riche pour subir un sort similaire. Néanmoins, si l'on examine froidement les faits, on s'aperçoit qu'ils constituent un avertissement sinistre que nous ne devons aucunement ignorer. Voir page 9.

★ L'HISTOIRE de L'HOMME

Chapitre LXXIX. *L'étrange armée de Dieu.* Voir page 15.

★ LA CRISE DES VILLES

menace les régions rurales.

Il n'est question que d'encombres et de surpeuplement, de pollution, de dégénérescence, de crimes et de violence! Ces choses-là sont devenues courantes dans les métropoles du monde. Maintenant, même les régions rurales éloignées ne peuvent plus échapper aux répercussions coûteuses des problèmes urbains. Y a-t-il une solution à cette crise qui va en s'aggravant? Voir page 24.